
HARMONIE MUNICIPALE

En attendant les festivités

p.32

BIERGERBÜHN

Tous en scène

p.46

KUFA'S URBAN ART ESCH

Modeste mais cohérent

p.48



KULT
ESCH

Kultur & Liewen

03-05.2021



Moien



© EMILE HENGEN

ÉDITO

Après la pluie, le beau temps. Cet adage prend tout son sens avec l'arrivée des beaux jours et, on l'espère, son cortège d'améliorations sur le front sanitaire. La culture, dans notre belle ville, embraye le pas du soleil et s'exprime en de multiples lieux : à la bibliothèque municipale où grâce au projet BESA-Art, les murs se font toiles, par l'intermédiaire du collectif de théâtre ILL qui ouvre les rideaux de la scène à qui veut s'y exprimer et, bien sûr, au Kufa's Urban Art Esch qui réinvestit les rues, les places et la gare de la ville. De belles créations à venir, de beaux spectacles en perspective !

Riche est également la ville de ses multiples talents. Jugez plutôt : entre l'esprit créatif et coloré de l'illustratrice Irina Moons, les compétences scientifiques du Dr Markus Miessen, la finesse gustative (récompensée) du sommelier de la Maison Lefèvre, Nathan Roellinger ou encore la flamboyante longévité de l'Harmonie municipale, qui inscrira ses festivités à venir dans le programme intensément foisonnant d'Esch2022, l'excellence à Esch a de quoi donner le tournis.

Un tourbillon de créativité, de découverte, d'art et de culture dont le présent Kultesch n'en donne qu'un bref échantillon. Mais un échantillon «label haute qualité» !

Bonne lecture à toutes et à tous
Culturellement vôtre.

Georges Mischo
Député-maire

NB : à la date à laquelle cette édition a été envoyée en impression, tous les événements mentionnés sont en cours d'organisation. Cependant, en raison de la situation sanitaire que nous traversons, nous ne pouvons pas exclure que certains subissent un report ou une annulation.

KULTESCH**AM NEIE LOOK****Esch ist anders**

Innovativ und traditionsbewusst, rustikal, aber bunt und kulturell vielfältig: Esch ist einfach anders. Die Minnettemetropole befindet sich in einem konstanten Wandel, ihre Wurzeln fest in der Geschichte verankert, doch den Blick stets nach vorne gerichtet. Wie keine andere Stadt in der Großregion bringt sie es fertig, Kapital aus dem industriellen Erbe zu schlagen und sich immer wieder neu zu erfinden. Nicht umsonst steht Esch heute für Fortschritt, Qualität und Lebensfreude.

Diese Innovationskraft und „Joie de vivre“ wollen wir unseren Lesern beim Durchblättern von Kultesch vermitteln. Wie die Stadt, über die es berichtet, geht auch das Magazin mit der Zeit, ohne aber Geschichte, Charme und Traditionen zu vernachlässigen. Vielmehr wollen wir unsere Leser auf ihrem Weg durch das Esch des 21. Jahrhunderts begleiten. Mit einem Magazin, das den Ansprüchen einer modernen, multikulturellen Bevölkerung auch wirklich gerecht wird.

Esch ist Kult und Kultur zugleich. Esch ist vor allem aber eine junge, lebendige, dynamische und vielfältige Stadt, die auf kultureller Ebene viel zu bieten hat. Diese Attribute sollen sich nicht nur im Namen des Magazins widerspiegeln, sondern auch in einer frischen, zeitgerechten Aufmachung und in den interessanten, anspruchsvollen Inhalten. Aus diesem Grund wurde Kultesch von Grund auf überarbeitet. Ziel war es, den Lesern ein komplett neues Erlebnis zu bieten, ohne aber die Grundwerte dieser aufregenden Stadt aus den Augen zu verlieren.

Wie Esch bleibt auch das Magazin seinen Wurzeln treu. So ist das neue Cover etwa eine moderne Weiterentwicklung des Vorgängers. Gleiches



Das Moskito Team: *Selma Muhovic*, Grafik Designer
& *Joé Weissen*, Art Director

gilt auch für das überarbeitete Logo, das durch eine vereinfachte Form moderner erscheint, mit seinem Motto aber die Inhalte von Kultesch in einem Wortspiel zusammenfasst, das dem Betrachter sowohl „Kultur & Leben“ wie auch „Kultur erleben“ suggeriert.

Beim Durchblättern der Seiten hingegen dürften die drei neuen Schriftarten ins Auge stechen, die im Kontrast zueinander eine interessante, vor allem aber moderne Lektüre ermöglichen. Durch den unterschiedlichen Gebrauch der drei Schriftarten entsteht ein dynamisches Leseerlebnis, das der Stadt Esch als Heimat von mehr als 120 verschiedener Nationalitäten auch wirklich gerecht wird. Was die visuelle Bandbreite angeht, soll künftig hingegen nur noch eine Farbe im Mittelpunkt stehen, die sich vom Cover bis zur letzten Seite zieht. Dadurch erhalten die Bilder und Schriftarten wiederum mehr Gewicht, ohne dass der Leser von unnötigen Farbflecken abgelenkt wird.

Kultesch steht für Kultur und Leben. Für Kultur erleben. Mit der Überarbeitung des Magazins wollen wir die aktive Leserschaft künftig noch stärker mit einbeziehen und das Gefühl vermitteln, dass es sich bei Esch nicht nur um eine offene Stadt handelt, in der Bürger und Besucher gleichermaßen Willkommen geheißen werden, sondern auch um einen Ort, der lebens- und erlebenswert ist.

Sommaire

ACTUALITÉS

p. 12 - 17
Théâtre

p. 18 - 21
Expositions
& conférences

p. 22 - 25
Musique

p. 26 - 29
Cinéma

Cover story



RENCONTRES

p. 32 - 33
Harmonie Municipale

p. 34 - 35
Irina Moons

p. 36 - 37
Nathan Roellinger

p. 38 - 39
Dr. Markus Miessen

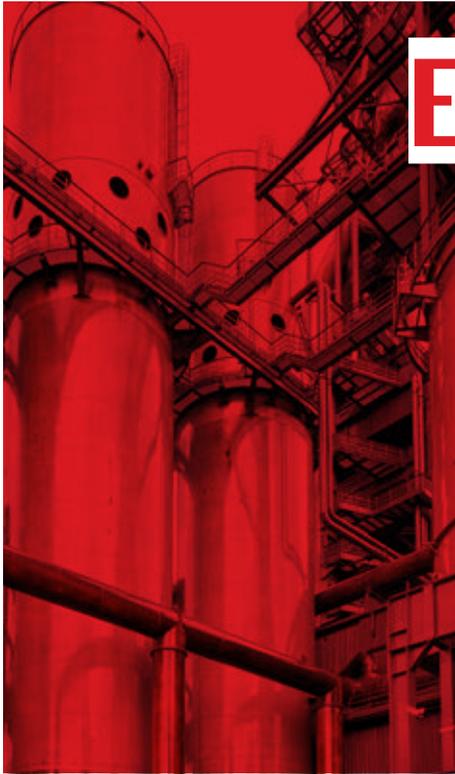
REPORTAGES



p. 42 - 45
Besa-Art

p. 46 - 49
Biergerbühn

p. 50 - 53
Kufa's Urban
Art Esch



ESCH 2022

p.70 - 71
"All we need is light"

p.72 - 76
« Auguste Trémont en 2022 – Une rencontre revisitée »

p.77 - 81
« De l'hybride physique à l'hybride numérique »

p.82
Une « Petite maison » éphémère sur le Campus de Belval

p.83 - 85
« Monsieur développement durable » d'Esch2022



HELLO ESCH

p.56 - 57
News

p. 58 - 59
Picture Report

p. 60 - 63
Zoom sur

p. 64 - 67
Kid's Corner

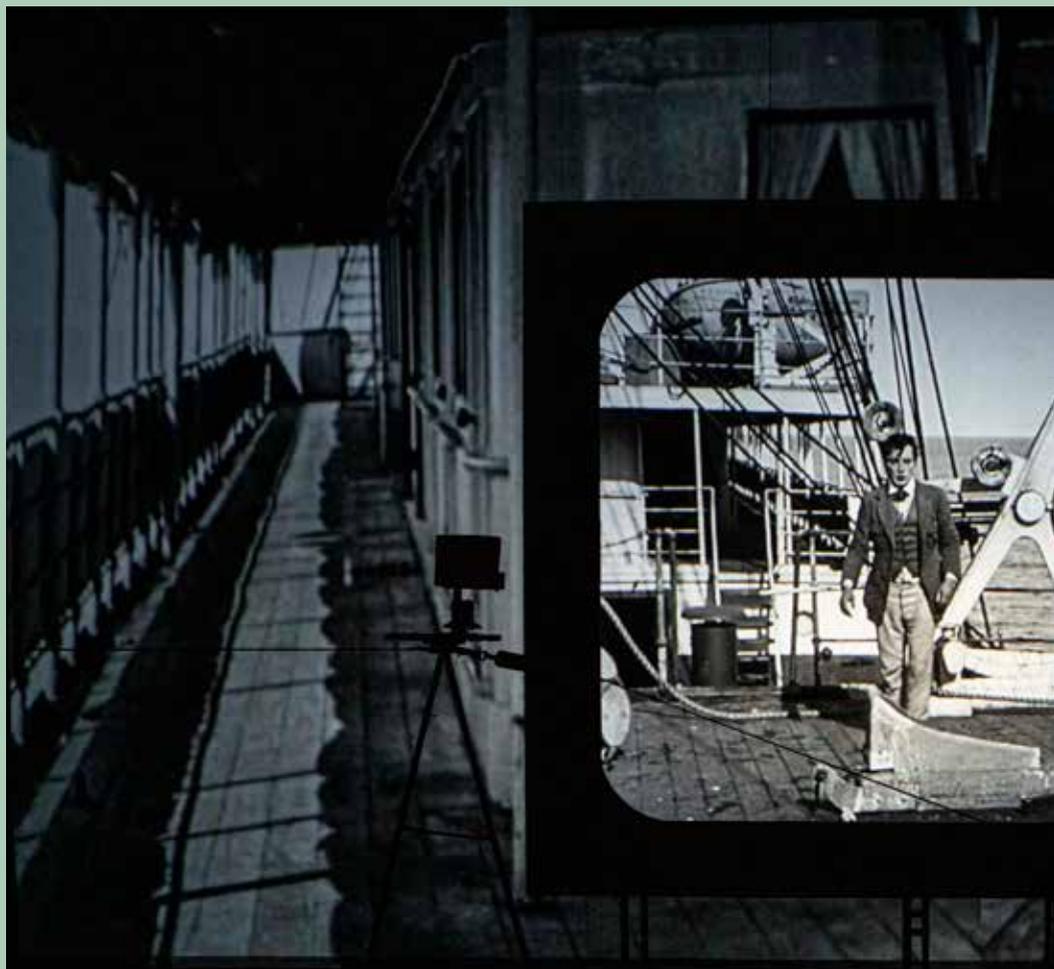


AGENDA & ADRESSES UTILES

p. 86 - 89
Agenda

p. 91
Adresses utiles

p. 92 - 93
Plan de la Ville



ACTUALITÉS



Théâtre



The Great He-Goat

Danse

Après la fermeture accidentelle des grilles de leur musée, dix gardiens s'y retrouvent enfermés pour la nuit. Happés par un tableau, ils sont pris dans un monde de l'ombre qui, peu à peu, va les engloutir...

D'une inquiétante beauté, ce spectacle s'inspire des peintures de Goya qui est parvenu, selon Baudelaire, à « créer le monstrueux vraisemblable ». Tableau vivant, un groupe de dix danseur.euse.s, accompagné.e.s de leurs « doubles-marionnettes » et d'un enfant, se mue en une communauté obscure, déchue, presque animale. Obsédante, la chorégraphie incarne l'univers foisonnant du grand peintre espagnol, hanté à la fin de sa vie par les mirages et les mystères.

• 05.03

• Théâtre d'Esch



VOTRE ÉVÉNEMENT ICI?

inscrivez-le
gratuitement avant le
23 AVRIL
sur le site
[eventsinluxembourg.lu](https://www.eventsinluxembourg.lu)



EVENTS IN
LUXEMBOURG

PROCHAINE ÉDITION : JUIN - AOÛT 2021

Calimero

Théâtre



Trois hommes blancs, quinquagénaires et hétéros, conscients de leur statut de dominants mais résolus à prendre la mesure de leurs privilèges afin de mieux les neutraliser, ont rencontré des groupes de dominés. Ils veulent éprouver l'exaspération que provoquent leur place, leur blanchitude, leur égoïsme, leur paternalisme ou encore leur hétérosexualité.

Sont-ils au fond responsables de cette situation? Est-ce vraiment de leur faute? Derrière leur apparent souci d'égalité et de justice, sont-ils pour autant prêts à changer? Plus qu'une simple représentation, Calimero se rapproche du débat et permet l'interaction avec le public et la confrontation dans la salle de la majorité dominante avec les minorités dominées.

• 25 & 26.03
 ♣ Théâtre d'Esch

Pas un pour me dire merci

Théâtre

C'est terrible, une famille. Tu oses faire le moindre petit reproche? On te remet sagement à ta place. Tu souhaites t'exprimer? Peine perdue. Prendre de la distance? Parfaitement illusoire. Impossible d'être ni de devenir quelqu'un d'autre. Ta famille te connaît par cœur: tu es cloué et dépecé sur place, toute résistance est inutile, voire suspecte.

Au programme: des paroles massacrantes, des secrets et névroses qui remontent à la surface, mais aussi beaucoup d'humour. Cette pièce de théâtre s'ancre dans le mythe de Médée pour mettre au jour la toute-puissance de la mater familias trahie et étouffante. Un huis clos familial trépidant!

• 20 → 25.04
 ♣ Théâtre d'Esch





Si mer nach ze retten?

Cabaret

Et ass näischt méi wéi et war. Mir sinn net méi déi selwecht Mënsche wéi virdrun. Dat wäerte mer ganz kloer mierken, wann endlech all Leit hir Maske fale loossen. Et ass ee gespaant ze gesinn, wie sech als Éischten traut nees engem aneren d'Hand ze reechen. A mir wäerte ganz genee kucken, wie weiderhi seng Hänn wäscht. An Onschold. D'Fro ass elo méi wéi berechtigt. Si mer nach ze retten?

Eise Bistro ass lo mol endlech nees op. D'Liewe muss jo weidergoen. Fir déi, déi et gepackt hunn. A fir déi ass e Bistro lo liewenswichtig. Fir sech auszetauschen. Mat aneren. Déi laang Zäit an der Isolatioun war net einfach ze iwwerstoen. Sou laang eleng. Naja, wann een nach eleng gewiescht wier. Mä mam Partner ... an do waren och op eemol Kanner, vun deenen ee bis dohinner quasi ni eppes matkritt hat. Mir musse lo no vir kucken an dat och ëmsetzen, wat mer eis an deene schwéiere Stonne virgeholl haten. Endlech immun ze ginn.

• 04 & 05.05

• Théâtre d'Esch



Buster

Théâtre

Artiste inépuisable, contemporain et égal, en plus acrobatique, de Chaplin, Buster Keaton est la référence impérissable de la comédie burlesque. Le spectacle propose un de ses films muets cultes, *La Croisière du Navigator*. L'histoire est celle d'un millionnaire oisif qui se retrouve, suite à un étrange concours de circonstances, sur un navire de croisière à la dérive, en compagnie de la femme qu'il aime. Ils devront se débrouiller seuls et prendre en mains le bateau et leurs vies pour survivre.

Sur ce scénario rocambolesque infusé de gags et d'audacieuses cascades, trois musiciens jouent en direct, s'interrompant par moments pour laisser un orateur raconter la vie du génial « roi de la chute », tandis qu'un équilibriste hors pair défie lui aussi les lois de la pesanteur. Plus divertissante qu'une conférence, un poil plus savante qu'un ciné-concert, cette pièce embarque le spectateur pour lui faire toucher sensiblement le fascinant continent Buster Keaton.

• 11.05

• Théâtre d'Esch



Humanimal

Jeunes Publics (6 ans +)

L'histoire commence l'instant d'après. Après un tremblement de terre. Un enfant est là, face à une immense page blanche. En partant de son état sauvage, il façonne avec ses mains, son corps et de l'encre noire sa propre façon d'être au monde. Forêts, fauves, oiseaux et pluie : il crée une œuvre où les frontières entre les mondes imploient et l'humain et le non-humain dialoguent. bercée par une musique live envoûtante, *Humanimal* est une réappropriation de notre créativité quand l'instinct exprime toute sa force, une rencontre douce et immédiate avec l'animal qui palpète en nous.

Mention spéciale du jury « Expérience singulière » aux Rencontres de Huy 2018

• 16 → 19.05

• Théâtre d'Esch





Sin permiso

Danse et musique

«L'Andalousie faisait partie de ma peau avant moi». Sans sa permission, Ana Morales évoque le souvenir de son père, Sévillan émigré en Catalogne, et met au jour, par sa danse fiévreuse, les mots qui entre eux n'ont jamais été dits. D'une robe traditionnelle à un costume masculin, de l'authenticité d'un cabaret gitan à une gestuelle contemporaine, la chorégraphe déroule toutes les esthétiques du flamenco, et en chemin, trouve son identité. Un spectacle personnel dans lequel elle est accompagnée d'un danseur hors pair, José Manuel Álvarez, et du majestueux chanteur Juan José Amador qui incarne le père disparu.

• 28.05

• Théâtre d'Esch

Expositions & conférences

Visites du haut fourneau

Visite libre du Haut Fourneau A



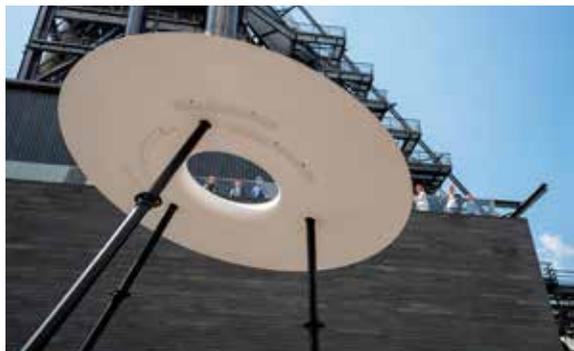
Découvrez le fonctionnement d'un haut fourneau, le processus de production de la fonte et de l'acier, les conditions de travail de l'époque, ainsi que les enjeux économiques de l'industrie sidérurgique au Luxembourg et en Europe. La visite vous permettra de faire l'ascension du haut fourneau et de bénéficier d'une vue spectaculaire sur le site de Belval et ses alentours.

Réservations et informations:
visite@fonds-belval.lu

Plus d'informations:
 +352 26 840 1 | [fb@fonds-belval.lu](https://www.facebook.com/fonds-belval) | www.fonds-belval.lu

• → 31.10 inclus

📍 Entrée du Haut Fourneau A



Containment

Artistes Luxembourgeois sous confinement

La galerie d'Art Kamellebuttek ouvrira ses portes à une nouvelle exposition, qui montrera les œuvres de 30 artistes luxembourgeois.es sur leurs expériences, leurs émotions et leurs interprétations de la vie avec la pandémie.

Artistes: Joachim VAN DER VLUGT, Joelle DAUBEN-FELD, Yvette RISCHETTE, Jean-Marie BIWER, Thierry LUTZ, Bruno OLIVEIRA, Neckel SCHOLTUS, Robert HALL, Benji KONTZ, Roxanne PEGUET, Raoul RIES, Krystyna DUL, Keven ERICKSON, Anne MELAN, Jessica THEIS, Tom LUCAS, Reiny RIZZY, Emmanuel FEY, Christophe RUPPERT, Gilles KAYSER, Gery OTH, Patricia LIPPERT, Pit WAGNER, Diane JODES, Henri GOERGEN, Jeannette BREMIN, Marc WILWERT, Jill MICHELS, Jean-Claude SALVI

Plus d'informations:

hello@kamellebuttek.lu | www.kamellebuttek.lu

- 17.04 → 10.07
- Vernissage → 17.04
- Kamellebuttek



NS-Architektur in Luxemburg & Esch/Alzette

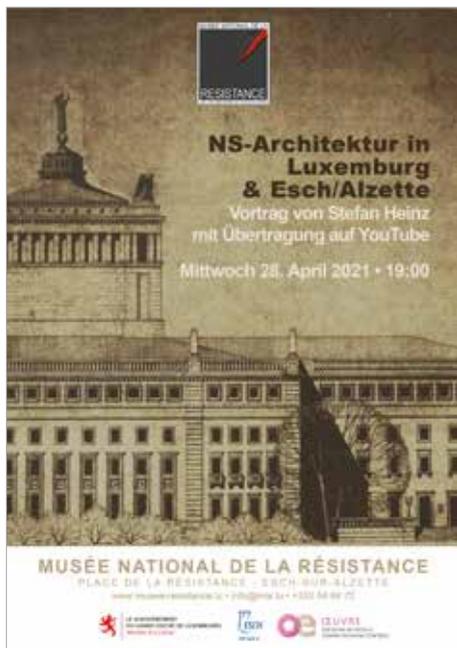
Vortrag

Während des Zweiten Weltkrieges wird Luxemburg de facto an das Dritte Reich angegliedert. Die Germanisierungspolitik der NS-Besatzer betrifft auch die Kultur und so entstehen urbanistische Projekte unter der Leitung von Hubert Ritter für die Städte Luxemburg und Esch/Alzette. In seinem Vortrag geht der Kunsthistoriker Stefan Heinz auf die Geschichte der NS-Architektur in Luxemburg ein.

Vortrag in deutscher Sprache mit Übertragung auf YouTube.

• 28.04 } 19h00

📍 Übertragung auf YouTube



Projet « Stolpersteine »

Pose de pierres

Les Stolpersteine sont une création de l'artiste allemand Gunter Demnig. Il s'agit de petites pierres recouvertes de laiton, implantées en mémoire des victimes du nazisme devant leur ancien domicile, avec le nom, la date et le lieu de la déportation et de la mort de la personne en question.

Afin de continuer cette initiative mémorielle émanant de la société civile, les Amis du Musée de la Résistance ont programmé de nouvelles poses de Stolpersteine en 2021 qui auront lieu à Mondorf-les-Bains, à Schifflange et à Esch-sur-Alzette. Par ce projet nous souhaitons commémorer à la fois des victimes de la Shoah et des résistants exécutés par l'occupant nazi.

• 23.04

📍 Musée national de la Résistance



L'art et la mémoire

Exposition

«La mémoire de l'Holocauste s'incarne dans ses œuvres, tant dans ses toiles que dans ses céramiques. C'est par la matière et par les empreintes que l'artiste questionne les traces laissées par la barbarie qui déshumanise l'humanité tout entière. Elle interroge la position de témoin et la responsabilité des hommes. Ses créations se veulent être échos de toutes les mémoires, celles de victimes juives de la Shoah, celles de Tsiganes, celles des résistants... »

26 œuvres reproduites de Francine Mayran vous sont présentées sur la Place de la Résistance, questionnant la résonance de certaines images dans notre société actuelle. En langue française.

• 11.2020 → fin 05.2021

📍 Musée national de la Résistance

D'Hinzertter Barack

Conférence

Conférence en langue luxembourgeoise avec retransmission sur YouTube. Participants: Elisabeth Hoffmann, Frank Schroeder.

• 18.03

📺 retransmission sur YouTube

Sowjetische ZwangsarbeiterInnen in Luxemburg

Vortrag

Vortrag in deutscher Sprache mit Übertragung auf YouTube.

• 06.05 } 19h00

📺 Übertragung auf YouTube

Musique



Les Enseignants du Conservatoire

Concert

Romain Gross - Clarinette | Annie Kraus - Piano

Carl Maria von Weber (Eutlin 1786-Londres 1826) est issu d'une famille d'artistes. Il a toujours été fier d'être le cousin par alliance du grand Mozart (Constance Weber, l'épouse de Mozart, était la cousine de Carl Maria). Michael Haydn (le frère de Joseph), impressionné par le talent du jeune Weber, lui donna des cours gratuitement.

Le grand duo concertant pour clarinette et piano fut composé entre 1815 et 1816. Comme le titre le suggère, il s'agit d'une pièce de virtuosité pour les deux instruments. Le style est léger et élégant. Cette œuvre a probablement été écrite pour Weber lui-même au piano et son ami Heinrich Baermann.

Robert Schumann (Zwickau 1810-Endenich 1856) offrit les trois romances à son épouse Clara Wieck comme cadeau de Noël. Conçues pour hautbois et piano, elles peuvent également être jouées par un violon ou une clarinette. Schumann refusa cependant de publier trois versions différentes.

Ces romances sont apparentées au mouvement lent de la quatrième symphonie de Schumann, tant par le choix de la tonalité (la mineur et la majeur) que par l'ambiance intimiste.

Johannes Brahms (Hambourg 1833-Vienne 1897) composa les deux sonates pour clarinette et piano en 1894, après avoir entendu en concert le clarinet-tiste Richard von Mühlfeld. La création des deux sonates eut lieu en 1894 avec Mühlfeld à la clarinette et Brahms au piano.

Le premier mouvement est en forme sonate. Le caractère est intime et « aimable ». Le deuxième mouvement, un *allegro appassionato*, est en forme ternaire avec une partie centrale plus calme et lyrique. Le troisième mouvement un *andante con moto* est en fait une suite de variations qui ne dit pas son nom. Le dernier mouvement, un *Allegro*, est très bref et tumultueux.

• 06.03

• Conservatoire d'Esch

Rebelión

Musique

Le trio fait preuve d'une virtuosité tout en alliant qualité musicale et brillante sensibilité.

Le groupe a joué en Argentine ou encore en Australie, et ceci à applaudissement continu, indépendamment du lieu du spectacle.

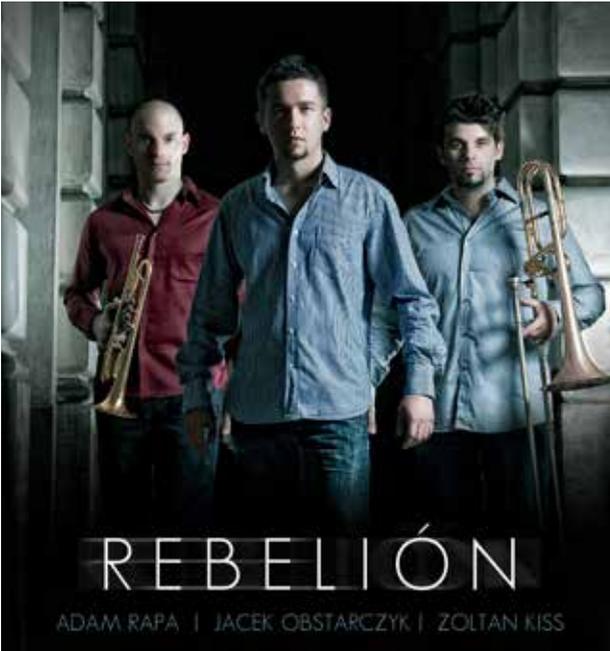
C'est Astor Piazzolla qui s'en est révélé être la véritable source d'inspiration : en intégrant des genres de prime abord issus de différents univers, il a su trouver une forme musicale cohérente et sophistiquée.

Face à de nombreuses critiques acharnées venant tant bien des « tanqueros » traditionnels que du public de musique classique, Astor Piazzolla aura poursuivi sa vision d'une manière exemplaire et déterminée.

Rendre hommage à ce musicien ingénieux, tout en racontant les histoires propres aux membres du groupe et mettant en évidence leurs identités stylistiques - voilà l'objectif que le trio s'était fixé avec cet album. Même s'il s'avérera impossible d'en avoir le cœur net, les membres du trio osent imaginer qu'Astor lui-même aurait accueilli cette collection de morceaux avec joie.

• 27.03

• Conservatoire d'Esch



Mario Batkovic

Accordeon

Catastrophe - Gong !

Spectacle musical



« Catastrophe s'empare de sonorités planantes à tendance psychédélique pour servir une ambiance pop joyeusement rêveuse. » - **Libération**

C'est avec cette idée en tête que Catastrophe vit, ne faisant jamais deux fois la même chose. Né en 2016, le groupe fondé voudrait ne rien s'interdire, quitte à risquer le ridicule. Que ce soit dans des cabarets, des forêts ou sur des toits, par des concerts qui sillonnent la France, les festivals d'été (Rock en Seine, Zénith de Paris, Les Francofolies, We Love Green, Printemps de Bourges...), par une nuit de radio de 12h pour le nouvel an, des créations inédites à Münich, Varsovie, Tokyo, ou avec 80 enfants marseillais pour composer un morceau, Catastrophe imagine.

En 2020, Catastrophe sort son deuxième album « Gong!». Un vinyle compilant leurs hits, «Fizzy», est sorti la même année dans le cadre du Disquaire Day. En 2018 paraît leur premier album «La nuit est encore jeune» (label Tricatel) précédé en 2017 d'un livre du même nom (ed. Pauvert).

Sur scène, la surprise est reine, Catastrophe réunit six personnalités – Pierre, Blandine, Arthur, Bastien, Pablo et Carol – comme autant de Power Rangers avec leurs propres savoir-faire, leurs coups spéciaux. Kaléidoscope de genres musicaux, Catastrophe s'inspire de tout ce qu'ils aiment: de Kendrick Lamar à Jacques Demy, d'Orelsan à Gilberto Gil en passant par Brigitte Fontaine ou Arcade Fire.

08.04

Kulturfabrik

Difficile de coller une étiquette à Mario Batkovic tant sa musique oscille entre prouesse musicale et performance technique...

L'accordéoniste est né en 1980 en Bosnie mais a grandi en Suisse depuis ses onze ans. Il impose un vent de fraîcheur sur un instrument trop souvent ostracisé. «Je suis un original, mais comme tout le monde... Et ma musique est à mon image. Un mélange de baroque, de contemporain, de kitsch, d'obscur, de profond, de doux, de triste. Juste de tout ce dont la vie est faite.» Ce qui est certain c'est qu'il exploite tous les aspects de son instrument pour produire une musique envoûtante et hypnotique, souvent empreinte de gravité qui mêle la musique minimaliste, les ambiances cinématographiques, le jazz, la pop ou la musique classique sans renier les ancrages traditionnels de l'accordéon.

30.04

Kulturfabrik





Musikalische Lesung

Saxophonist

Der Saxophonist Christian Segmehl wurde in Biberach/Riß geboren und erhielt mehrere Auszeichnungen bei internationalen Wettbewerben. Er absolvierte sein Studium in München und wechselte anschließend in die Meisterklasse von Arno Bornkamp am Conservatorium van Amsterdam. Seit 2013 ist er ausschließlich freischaffender Saxophonist und konzertiert mit verschiedenen Kammermusikensembles. Sein aktuellstes Projekt ist die Gründung seiner eigenen Konzertreihe „AllgäuKonzerte“ mit namhaften Künstlern.

Christine Urspruch wurde 1970 in Remscheid geboren. Mit der Titelrolle in den Kinofilmen „Das Sams“ (2001), „Sams in Gefahr“ (2003) und „Sams im Glück“ (2012) wurde sie bekannt. Sie drehte 2012 unter der Regie von Lars von Trier „Nymphomaniac II“. Ihre professionelle Theaterlaufbahn begann 1993 am Schauspiel Bonn, wo sie u.a. die 'Ophelia' in „Hamlet“ spielte. Sie las Hörbücher ein, u.a. „Die Biene Maja“, den Roman „Zaira“ des rumänisch-schweizerischen Autors Catalin Dorian Florescu sowie die Karl Valentin-Audiographie „Sie sind ein witziger Bold“.

• 30.04

• Conservatoire d'Esch

3x20

Danse & Musique

Mettez, non pas dos à dos, mais nez à nez, un chorégraphe aguerri, Jean-Guillaume Weis, et un musicien accompli, Pascal Schumacher, vous obtiendrez un duel complice et mémorable. Première mi-temps, les cordes et les percussions dictent les pas des danseurs: 1-0 pour la musique. Deuxième mi-temps, les gestes des danseurs, enfin échauffés, inspirent les notes de musique: 1-1. Prolongations, fusion des corps et des instruments, la chorégraphie et la musique live se mêlent dans des variations infinies, belles à tomber. 60 minutes immersives, toutes de spontanéité et de sensibilité, pour un match nul sublime.

• 30.04 → 02.05

• Théâtre d'Esch



Cinéma

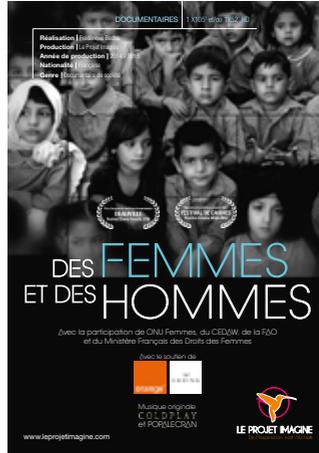
Raya and the Last Dragon

Abenteurer, Animation

Dragen waren vor Äonen die Schöpfer der Welt. Nun scheint nur noch ein Exemplar von ihnen zu existieren: der Drache Sisu. Die eigenbrötlerische Kriegerin Raya, die ihr ganzes Leben dafür trainiert hat, eine Wächterin des Drachenjuwels zu werden, macht sich mit einigen Außenseitern auf die Reise, um diesen Drachen aufzuspüren. Denn ein Legende besagt, dass dies der einzige Weg sei, die Welt des Königreichs Kumandra wieder in Ordnung zu bringen und für Frieden zu sorgen...

• → 03.03

◆ Kinepolis Belval



Journée internationale des femmes 2021

Film documentaire

Le film documentaire « Des femmes et des hommes » de la réalisatrice Frédérique Bedos, rend compte de l'évolution de nos sociétés sur une question fondamentale, l'égalité entre les femmes et les hommes.

Loin des clichés, le film aborde le sujet d'un point de vue historique, économique et culturel, en donnant la parole à des militants et des experts des deux sexes, de tous pays et d'horizons religieux, culturels ou sociaux divers. Au fil des entretiens et des témoignages sont révélés tous les bénéfices que pourrait tirer l'humanité de l'égalité des genres.

Après le film : discussion en présence de la réalisatrice Frédérique Bedos.

Le film est montré en « streaming », en collaboration avec Caramba Cinemas.

• → 09.03 } 19h00

The Croods 2: A new age

Komödie, Animation

Die Familie rund um das Oberhaupt Grug macht sich auf den Weg, um ein neues, aber vor allem auch sicheres Zuhause zu finden. Als sie hinter hohen Mauern auf ein unsagbares Paradies treffen, welches als neuer Lebensmittelpunkt perfekter nicht sein könnte, sehen sie sich schon den Rest ihres Lebens hier verbringen. Doch da haben sie nicht mit Familie Bessermann gerechnet, denn die wohnen schon dort! Und wie die dort wohnen: Sie haben ein Baumhaus, welches mit allen erdenklichen Extras ausgestattet ist, sämtliche neumodischen Erfindungen und sogar einen Garten, der voller Obst und Gemüse ist! Während die Croods also noch in der Steinzeit leben, sind die Bessermanns schon längst in der Zukunft angekommen. Die Bessermanns nehmen die Neuankömmlinge bei sich auf. Als sich eine neue Bedrohung ankündigt, sind die beiden gegensätzlichen Familien gezwungen, zusammenzuarbeiten.

• → 24.03

📍 Kinopolis Belval



Godzilla vs Kong

Science-fiction, Fantasie

Seit die Erde von riesigen Kreaturen, den sogenannten Titanen, heimgesucht wird, ist nichts mehr wie vorher. Die Menschheit kämpft um ihr Überleben und sorgt im Rahmen dieses Überlebenskampfes dafür, dass Godzilla und King Kong aufeinandertreffen und sich eine wahrlich titanische Schlacht liefern. Unterdessen versucht die Geheimorganisation Monarch die Ursprünge der Titanen herauszufinden und beginnt eine gefährliche Mission. Und eine andere Gruppierung will die riesigen Kreaturen ein für allemal auslöschen, egal ob diese gut oder böse sind.

• → 24.03

📍 Kinopolis Belval

Nobody

Action, Drama



Familienvater Hutch ist ein Niemand. Der Vorstadt-Familienvater wird von den meisten Leuten einfach ignoriert und zieht auch niemals die Aufmerksamkeit auf sich. Als zwei Verbrecher eines Nachts in sein Haus einsteigen, sieht er sich außerstande, sich oder seine Familie zu verteidigen. Schließlich will er Gewalt um jeden Preis verhindern. Sein Sohn Brady wendet sich daraufhin enttäuscht von seinem Vater ab. Seine Frau Becca tut es ihm gleich und zieht sich noch mehr zurück. Doch der Einbruch löst bei Hutch etwas aus. Er sieht plötzlich rot und enthüllt eine dunkle Seite, die ihn auf einen Pfad der Gewalt schickt: Einst arbeitete der vermeintliche Versager nämlich als Killer für die Mafia. Und von nun an stellt er mit allen Mitteln sicher, dass seiner Familie nie wieder etwas geschehen und er als Niemand so schnell nicht mehr unterschätzt wird...

● → 31.03

📍 Kinepolis Belval

Mortal Kombat

Action, Abenteuer

Seit Jahrhunderten wird die Menschheit von finsternen Kräften aus einem anderen Reich, aus Outworld, bedroht und ein Krieg tobt. Ein mystisches Turnier ist der zentrale Konflikt des Streits und es gilt die Regel: Sollte Outworld zehn „Mortal Kombats“ in Folge gewinnen, wird der finstere Shang Tsung für immer Kontrolle über die Erde erlangen. Bei neun Siegen stehen die finsternen Krieger von Outworld jetzt. Der weise Donnergott und Erdenbeschützer Lord Raiden hat die schwierige Aufgabe, jene Kämpferinnen und Kämpfer zu finden, welche uns dieses Mal verteidigen können. Doch die Zeiten haben sich gewandelt. Der Mönch Liu Kang gehört zu den letzten Kämpfern, die noch um das Turnier wissen und ihr Leben lang darauf vorbereitet wurden. Es braucht daher Alternativen! Können ausgerechnet Ex-Elite-Soldatin Sonya Blade, ihr Mentor Jax Briggs oder der abgehaltene Ex-MMA-Champion Cole Young die Erde verteidigen – vor allem, wenn der Gegner nicht mit fairen Mitteln kämpft?

● → 14.04

📍 Kinepolis Belval



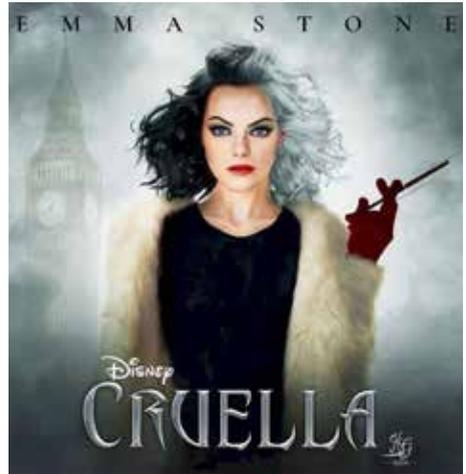
Free Guy

Komödie, Action

Guy führt ein Leben als Kassierer in einer Bank, das vor allem von der täglichen Routine und dem Chaos und der Gewalt um ihn herum geprägt ist. Jeden Tag wird seine Bank aufs Neue überfallen, aber damit hat sich Guy abgefunden. Eines Tages findet er dann jedoch heraus, dass er in Wahrheit in einem brutalen Open-World-Videospiel namens „Free City“ lebt und ein sogenannter NPC ist – eine Videospieldfigur, die nicht von einem menschlichen Spieler gesteuert wird. Verantwortlich dafür sind die Programmierer Milly und Keys, die „Free City“ gehackt haben. Guy verliebt sich in Millys Avatar Molotov Girl, doch die Tatsache, dass sich ein NPC merkwürdig verhält, bleibt den Köpfen hinter dem Spiel natürlich nicht verborgen. Der Publisher Antoine möchte „Free City“ abschalten und nun ist es an Guy, sich und die anderen Videospieldfiguren zu retten...

• → 19.05

♥ Kinepolis Belval



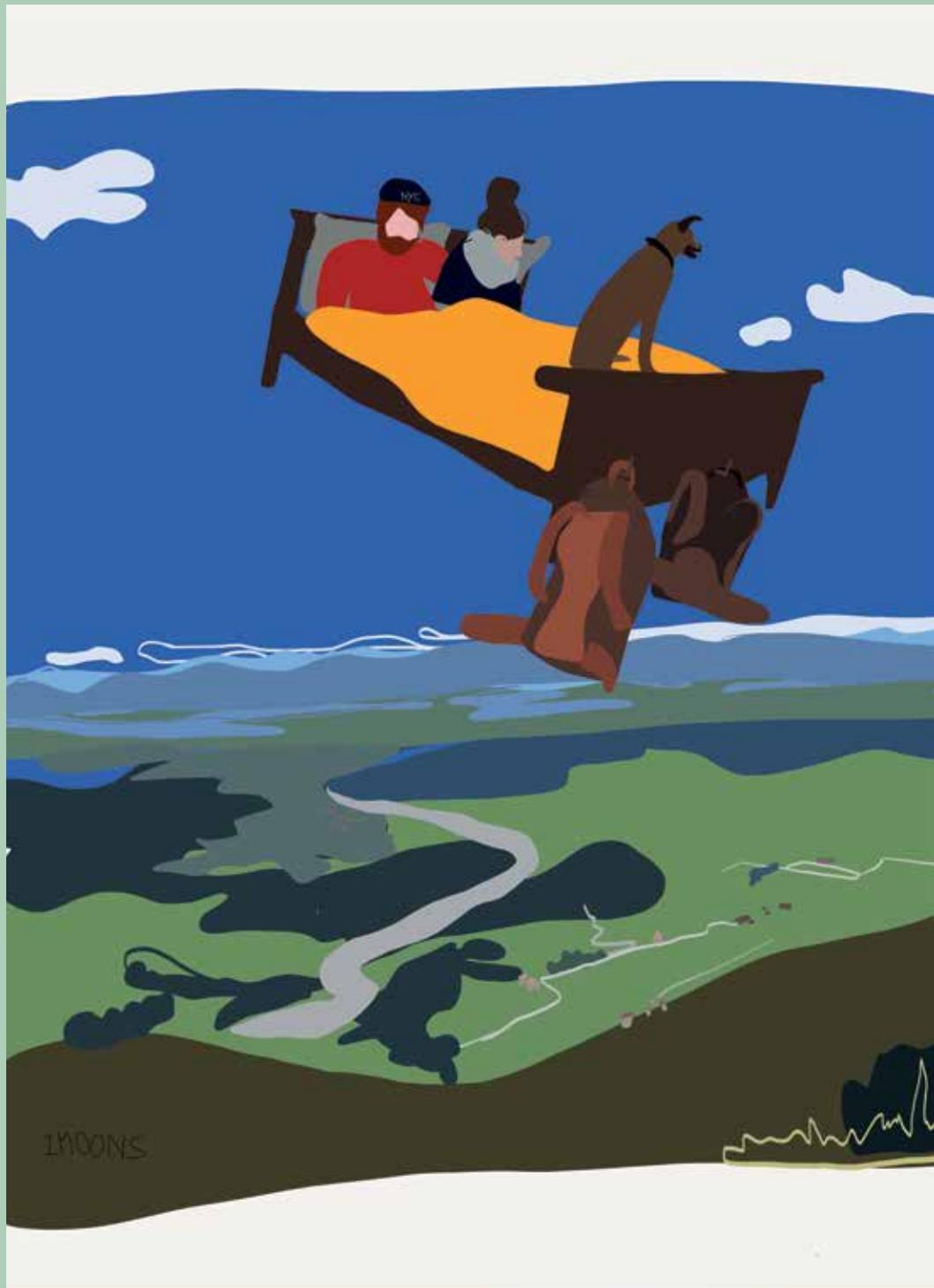
Cruella

Komödie, Krimi

London in den 1970er Jahren: Die junge Estella ist eine talentierte Designerin und träumt von einer großen Karriere als Modeschöpferin. Doch da sie verwaist und mittellos aufgewachsen ist, scheint ihr der Weg in höhere Kreise verschlossen. Mit ihren zwei Kumpels, den Amateur-Dieben Horace und Jasper, streift sie durch London und begeht hier und da kleine Verbrechen – und wann immer sich die Möglichkeit ergibt, wenigstens kurz in den von ihr ersehnten Luxus der Schönen und Reichen einzutauchen, greift sie schamlos zu. Dann aber bietet sich ihr endlich eine einzigartige Gelegenheit, um der Gosse zu entkommen: Ein aufstrebender Rockstar entdeckt ihr Talent und beauftragt Estella damit, ihm ein einzigartiges Outfit zu entwerfen. Auf der Suche nach dem perfekten Material muss sich Estella, die ein Faible für Hundefell hat, fragen, was sie für ihren Erfolg zu opfern bereit ist.

• → 26.05

♥ Kinepolis Belval



IMMOONS



RENCONTRES

HARMONIE MUNICIPALE

En attendant les festivités

IRINA MOONS

Beruf und Berufung

NATHAN ROELLINGER

In vino... Voluptatem

MARKUS MIESEN

Der Architekt des 21. Jahrhunderts

Harmonie Municipale

En attendant les festivités

HARMONIE MUNICIPALE

www.harmoniemunicipaleesch.org

INFO ARTICLE

© Texte : Jean-Marc Streit

© Photo : Emile Hengen

150 ans ! En cette année 2021, l'Harmonie municipale passe un nouveau cap. Un cap qu'elle souhaite fêter dignement en ne lésinant pas sur le nombre de concerts et de galas, de surprises et d'évènements divers. C'est pour cette raison que le programme du 150^{enaire} a été reculé à 2023. On vous explique pourquoi !

Sur scène, au théâtre, à la philharmonie, dans les rues de la ville, pour des concerts, des galas, des parades, des cortèges, lors de la fête nationale, de la venue du Saint-Nicolas, de la kermesse (Hämmelsmarsch), du 1^{er} mai ou encore du Picadilly, elle est présente, vibrante, intense, impressionnante. Elle, c'est l'Harmonie municipale qui vient de souffler sa 150^{ème} bougie, avec une vitalité, une volonté et un dynamisme qui ne se sont jamais essouffés.

Hélas, aujourd'hui, la situation sanitaire et son cortège de restrictions tiennent la baguette et contraignent l'harmonie à l'immobilisme. Ou quasiment ! Quelques petites actions dans le respect des mesures sanitaires, par-ci par-là, un cortège « Piccadilly on Tour » épuré, entre les places de la Résistance et de l'Hôtel de Ville, des intermèdes musicaux lors de la Fête de la Libération et de la Commémoration Nationale, voilà à peu près tout pour l'année 2020. « Et 2021 ne devait être guère plus active ! Nous n'avons aucune visibilité », déplore le président, André Even. Compte tenu de cette actualité, le programme du 150^{enaire} qui devait s'ouvrir sur un concert de gala prestigieux les 27 et 28 novembre 2020 est officiellement décalé de deux années. C'est donc en fin d'année 2022 que le programme va pouvoir prendre corps. « Il n'était pas envisageable de tableur sur l'année en cours ou même le début d'année 2022 », au risque, si la situation sanitaire s'améliore, de surcharger le planning.



Après Dubaï, pour l'année culturelle

L'Expo 2020, prévue à Dubaï a été décalée au 1^{er} octobre 2021 (jusqu'au 31 mars 2022). Quel rapport avec l'Harmonie municipale, allez-vous penser. « Eh bien, nous devons nous y rendre et près de 70 de nos musiciens avaient donné leur accord pour ce déplacement ». Ce voyage devrait finalement se concrétiser en février 2022. Pour permettre ce déplacement, mais aussi, hasard heureux du calendrier, profiter de l'émulation autour de l'année culturelle Esch2022, les festivités sont donc reprogrammées à l'automne 2022. Rajoutons que dans le cadre de l'année culturelle, le projet ambitieux de l'HMEsch « Musique et Acier » sera présenté, en compagnie de trois autres sociétés de musique, sur le site Belval. « Il est préférable de décaler à cette période plus lointaine que de risquer de reprogrammer le tout trop vite. Si d'aventure il fallait une nouvelle fois annuler, cela aurait occasionné des pertes financières ». Par ailleurs, il est préférable de laisser la possibilité aux

musiciens de reprendre dans un premier temps les répétitions de façon optimale et en nombre suffisant avant toute représentation. Car il en faut des répétitions pour s'accorder et maîtriser à la perfection les morceaux parfois fort complexes joués par les membres du grand Orchestre. Un grand Orchestre qui compte actuellement près de 100 musiciens pour une moyenne, par représentation, qui tourne autour de 70 instrumentistes. L'Orchestre des jeunes compte quant à lui une soixantaine de membres dont un certain nombre (les jeunes de 14 à 25 ans) jouent dans les deux orchestres.

Tout ce petit monde attend avec impatience de pouvoir exprimer ses talents lors, notamment, des nombreux concerts qui émailleront la célébration du 150^{ème} anniversaire de l'Harmonie municipale d'Esch-sur-Alzette fondée en l'an de grâce 1871. Les festivités seront à la hauteur de l'événement; un événement qui restera, soyez-en sûr, gravé dans la mémoire collective ■

Irina Moons



Beruf und Berufung

IRINA MOONS

www.moons.lu

@irinamoons

designmoons

INFOS ZUM ARTIKEL

© Text: Eric Hamus

© Foto: Emile Hengen

Gefühle sind für Irina Moons eine bunte Angelegenheit, ihre Illustrationen eine regelrechte Explosion der Farben. „Sie reflektieren meinen Charakter“, erklärt die angehende Escherin mit einem schelmischen Lächeln. Schlechte Laune sei ihr fremd. Das spiegelt sich denn auch in den verspielten Werken der Designerin wider, die von Farbenfreude nur so strotzen.

Design ist für Moons Beruf und Berufung zugleich: Als Grafik- und Webdesignerin verdient sich die Künstlerin ihren Lebensunterhalt, mit Illustrationen verwirklicht sie sich künstlerisch. Spezialisiert hat sich die junge Frau in Serigrafien, beruflich schafft sie visuelle Identitäten für Kunden aus den unterschiedlichsten Bereichen. „Mein Stil ist einfach“, betont Moons kurz vor ihrem Umzug nach Esch. „Eigentlich finde ich es viel spannender, mit prallen Farben zu arbeiten als komplizierte Illustrationen zu schaffen.“

„Esch hat einen gewissen Charme und viel zu bieten“

von der Universität Panthéon Sorbonne.

Es sind aber vor allem ihre Aufenthalte in Österreich und Peru, die einen bleibenden Eindruck bei der jungen Künstlerin hinterlassen haben. In Wien war sie ein Jahr lang in der „New Media“-Abteilung des namhaften „Belvedere Museum“ tätig, in Cusco arbeitete sie sechs Monate lang als Webdesignerin im Rahmen eines Praktikums des „Service National de la

Im hauptstädtischen Grund hat sie sich mit zwei Partnern in einem Co-Working-Projekt zusammengetan, das den passenden Namen „Am Gronn“ trägt. Bis zu 15 kreative Menschen gehen dort tagtäglich ihrer Arbeit nach. „Eine tolle Gemeinschaft“, wie die Illustratorin gut gelaunt hinzu fügt. Das Konzept des „Co-Working“ scheint wie für sie gemacht: Im Gegensatz zur Arbeit in Agenturen bietet „Am Gronn“ der selbstständigen Unternehmerin die nötigen Räume und Freiheiten, sich kreativ entfalten zu können, ohne gleich den Kontakt zu Gleichgesinnten zu verlieren.

Aufträge sind für die Künstlerin denn auch kein Zwang, sondern eine Chance. „Eine Möglichkeit, mich weiterzuentwickeln“, so Moons. In kreativen Berufen sei es wichtig, einen Ausgleich anzustreben. Auf keinen Fall aber sollte man dem Kunden die eigenen Ideen aufzwingen. „Ich versuche vielmehr, mit dem Kunden zusammen zu arbeiten. Etwa im Rahmen sogenannter Co-Design-Workshops. Schließlich kennt der Kunde sein Produkt am besten. Ich bringe mich wiederum mit meinen Kenntnissen und Fähigkeiten ein“, erklärt die Grafik- und Webdesignerin.

Diese Art der Zusammenarbeit gefalle ihr ganz gut. Angaben des Kunden sehe sie nicht als Einschränkung, sondern als Teil ihres Berufs. „Man sollte nie vom Gegenteil ausgehen. Ansonsten droht Frust“, betont die junge Frau. Ihre Studien hat sie in Frankreich absolviert, genauer gesagt in Lyon und in Paris. Sie verfügt über einen Bachelor in Kommunikation und einen Masterabschluss in „Digital Media Arts“

Jeunesse“. Mit Kissen-Designs hatte sie sich 2019 für eine Teilnahme an der Creative Expo Talent 100 in Taiwan empfohlen, bevor sie letzten Sommer drei Wochen lang zur Residenz in der Squatfabrik der Escher Kufa eingeladen wurde.

Eine Einladung, die Irina Moons Leben verändern sollte: Während dieser Zeit nämlich hat sich die Künstlerin frisch verliebt. In die Stadt Esch, ihr neues Zuhause. „Esch hat einen gewissen Charme und viel zu bieten“, sagt Moons. Zu lange habe Esch ein Schattendasein gefristet. Neuerdings sei aber Bewegung in die Minettmetropole gekommen. Die Stadt habe einen gewissen Charme, einen internationalen Charakter und eine ungeheure Anziehungskraft. Auch seien die Wohnungspreise weitaus erschwinglicher als in der Hauptstadt, was dazu führe, dass sich viele junge Kreative dort niederlassen.

Ihre Zuneigung zur neuen Heimat will Irina Moons erstmals im Mai beim „Urban Art Festival“ unter Beweis stellen. Ziel des Events ist es, den städtischen Raum mit Straßenmalerei, Graffiti und Street Art erstrahlen zu lassen. Mit 32 verspielt-farbigen Illustrationen auf Asphalt will Irina Moons zwischen dem Rathaus und dem Brillplatz ihren ganz persönlichen Beitrag zum Gelingen der diesjährigen Ausgabe leisten. Eine Überraschung hat sie auch parat: Mit Hilfe der sogenannten „Augmented-Reality“-Technik verleiht sie den Illustrationen einen digitalen Feinschliff.

Man darf also gespannt sein ■

Nathan Roellinger

IN VINO... VOLUPTATEM



Il n'a que 24 ans ! 24 ans et une passion dévorante pour le vin. Cette passion, il la transmet avec délectation à la clientèle de la Maison Lefèvre. Ses compétences, son expertise et ses conseils avisés l'ont propulsé sur le devant de la scène en se voyant consacrer Sommelier de l'année. Petit retour sur un parcours fulgurant.

De l'architecture à la restauration ; vous avez pris un virage à 180 degrés !

Oui, on peut dire ça comme ça. J'ai très rapidement constaté que les études en architecture ne correspondaient pas à mes attentes. J'ai donc opté pour un apprentissage en restauration. Une fois mon CAP Service en salle en poche, j'ai cherché un autre employeur pour m'accueillir pour une année supplémentaire d'apprentissage, le temps de passer la mention complémentaire en sommellerie. C'était en Alsace, dans ma région.

Justement, de l'Alsace au Grand-Duché, il y a un pas que vous avez rapidement franchi. Pour quelle raison ?

Mon maître d'apprentissage avait exercé au Luxembourg, à La Maison Lefèvre plus particulièrement. Il m'a conseillé ce restaurant, sachant que j'avais comme condition d'intégrer un établissement prêt à me donner toute latitude pour élaborer ma propre carte des vins. La Maison Lefèvre a répondu favorablement à mon exigence. C'était il y a environ deux ans et demi.

Prenez-vous votre bâton de pèlerin pour partir à la quête des vins que vous allez proposer à vos clients ?

Parfois oui, mais rarement. Je me permets des découvertes de domaines, en Alsace, quand j'y retourne ou dans le Jura proche. Je profite également de mes vacances pour goûter la qualité des vins de ma région de villégiature. Tel fut le cas dans l'Hérault par exemple. Mais, de manière générale, ce sont en grande partie des intermédiaires qui me proposent des vins. Il y a aussi les foires aux vins qui se révèlent souvent être des opportunités de découvertes. Le salon des Vignerons à Corny-sur-Moselle est par exemple tout particulièrement intéressant. On y découvre des vigneron moins connus et des vins étonnants.

Ces recherches et propositions sont donc une première étape dans l'élaboration de la carte des vins ?

Tout à fait. L'étape de la découverte ! Je tiens compte ensuite, comme vous vous en doutez, de la carte des menus, une carte renouvelée une fois par trimestre environ. Je découvre et goûte les nouveaux plats du chef cuisinier et propose ensuite des vins en harmonie avec ces plats. Nous faisons alors une dernière dégustation, plat accompagné du vin, pour une décision, au final, qui tient compte de nos avis partagés.

Je précise par ailleurs que la carte des vins comprend, entre autres, six vins rouges et six vins blancs en verre. Sur les six vins, je choisis en général deux vins étrangers en plus des vins français et luxembourgeois. Il y a en effet des vins de grande qualité en de nombreuses régions du monde.

Et comment conseillez-vous la clientèle ?

En fonction des plats qu'ils ont choisis et de leur goût tout simplement. De manière générale, les clients fidèles me font entière confiance. Ils n'ouvrent même plus la carte des vins. Selon moi, un vin doit étonner, faire voyager, apporter une émotion particulière. Il faut pouvoir se laisser surprendre et ne pas rester cantonné dans « ses valeurs sûres ».

En tout cas, votre philosophie a fait mouche. Comment avez-vous reçu votre distinction de sommelier de l'année par Gault & Millau ?

Avec humilité et beaucoup de plaisir. Me retrouver sommelier de l'année alors que le Luxembourg compte nombre de sommeliers de très grande qualité m'a fait chaud au cœur. Cette distinction récompense mon travail et me donne envie de donner encore plus, à la Maison Lefèvre qui a cru en moi alors que je n'ai que 24 ans et aux clients afin de leur donner toute satisfaction ■

.....
INFO ARTICLE

.....
 © Texte : Jean-Marc Streit

Markus Miessen

Der Architekt des 21. Jahrhunderts

STUDIO MIESSEN

www.studiomiessen.com

[f StudioMiessen](#)

INFOS ZUM ARTIKEL

© Text: Eric Hamus

© Foto: Christian Werner

Momentan sitzt Dr. Markus Miessen noch in Berlin. Nach Ende der sanitären Krise aber will der neue Inhaber des Lehrstuhls für Stadterneuerung zwischen der Universität Luxemburg und der Stadt Esch sofort aktiv werden. Und das im wahrsten Sinne des Wortes: Quasi als erste Amtshandlung will sich der begeisterte Radfahrer in den Sattel schwingen und die Minnettemetropole mitsamt ihrer Umgebung im Detail auskundschaften.

„Wenn es um Architektur im Stadtdiskurs geht, um die Frage, wie und wo sich die Menschen treffen und warum ... diese Antworten finden Sie nicht in der zehnten Etage eines Turms auf dem abgesonderten Universitätscampus. Dafür müssen Sie sich auf die Straße begeben“, erklärt der renommierte Architekt, der gerade zum neuen Lehrstuhlinhaber des „Chair in Urban Regeneration“ an der Uni Luxemburg ernannt wurde.

Esch übt mit seinem industriellen Erbe in der Grenzregion eine ganz besondere Faszination auf Professor Miessen aus. In seiner Arbeit setzt sich der Stadtplanungsforscher nämlich mit kritischen Raumpraktiken und den entsprechenden Strategien auseinander. Dabei rückt der 1978 in Bonn geborene Architekt vor allem Fragen zur räumlichen Politik in den Mittelpunkt, um den daraus resultierenden gesellschaftlichen Prozessen auf den Grund zu gehen.

„Architektur im Sinne von Häuser bauen“ interessiere den 42-Jährigen weniger. Es seien vielmehr Stadtfragen, die ihn bewegen und die Herausforderung, dem Thema Partizipation neue Energie einzufließen. „Mein Ansatz ist es zu fragen, wie man aus der Sicht eines Einzelnen partizipativ tätig werden kann“, so Dr. Miessen. Während andere Architekten sich der Frage widmen, wie sich die Gestaltung eines Gebäudes auf den öffentlichen Raum auswirkt, stehen bei Miessen politische Überlegungen im Vordergrund: „Nicht jede Antwort auf stadtpolitische Fragen setzt auch einen physischen Schritt voraus. Ich interessiere mich sehr für die Rahmenbedingungen wie Stadt eigentlich entsteht:

„Esch befindet sich in einer einzigartigen Situation.“



an welche Stellschrauben muss man drehen, damit sich etwas verändert?“.

An der Architektur fasziniert ihn immer noch „das breit gefächerte Spektrum von Perspektiven“. „Das Tolle daran sind die unzähligen Möglichkeiten, was man mit dem Wissen und der Arbeit alles machen kann“, erklärt der gebürtige Rheinländer. Architektur sei nicht unbedingt physisch. „Sie kann durchaus auch ein Moment sein.“

Als Architekt, Raumgestalter, Stadtplaner, Forscher, Kritiker und Autor verfügt der neue Lehrstuhlinhaber an der Uni Luxemburg über eine vielfältige Sicht der Thematik, die der Neu-Ausrichtung des seit 2013 bestehenden „Chair in Urban Regeneration“ zwischen Uni und Stadt durchaus zugute kommt. Mit seiner industriellen Geschichte erscheint das südliche Minett denn auch als perfektes Forschungsobjekt für einen Experten, der in Fachkreisen als „der erste Architekt des 21. Jahrhunderts“ gehandelt wird.

Miessens Vita ist beeindruckend, seine Kundenliste so vielfältig wie umfassend. Aus Norwegen erreichen ihn Anfragen, aus den USA, dem Vereinigten Königreich, Israel oder Südkorea. Bevor er der Universität Luxemburg beitrug, unterrichtete er unter anderem an der „Architectural Association“ in London, an der Städelschule in Frankfurt, an der „University of Southern California“ in Los Angeles und an der „Academy of Design“ in Göteborg. Er war ein Harvard Fellow und hat sich mit Werken wie „Albtraum Partizipation“ auch als Autor einen Namen gemacht. Studiert hat Miessen an der „Glasgow School of Art“ und der „Architectural Associa-

tion“ in London, bevor er 2017 am „Centre for Research Architecture“ in London promovierte.

Esch befinde sich in einer einzigartigen Situation, meint der Architekt abschließend. Die Uni sei eine Chance. Allerdings bestehe auch die Gefahr, dass die Bürger den Campus als eine Art Elfenbeinturm betrachten. Seine Mission sei es, diese Situation aufzubrechen. Mit einer Niederlassung im Stadtkern von Esch. Das Ziel: realitätsnahe Informationen einholen, die Arbeit des Forschungsteams transparent präsentieren und die Nähe zum Bürger wieder herstellen ■





REPORTAGES

BESA-ART

Quand les murs s'impregnent d'art

BIERGERBÜHN

Tous en scène

KUFA'S URBAN ART IN ESCH

Modeste mais cohérent

Besa-Art

QUAND LES MURS S'IMPREGNENT D'ART

INFO ARTICLE

© Texte : Jean-Marc Streit

© Photos : Emile Hengen

Tout feu tout flamme, la bibliothèque ne manque pas d'idées pour rayonner. Jeune centenaire fringante, elle a lancé le projet BESA-Art pour apporter plus encore d'attrait et stimuler la créativité. Plus que des livres, elle se veut un temple de la culture.

Malgré les restrictions actuelles qui tendent à se prolonger, il est peu de dire que la bibliothèque municipale connaît un beau dynamisme. Elle surfe sur son centenaire, sur une image des plus positives ainsi que sur une volonté affichée de faire vivre ce lieu de culture. Pour le faire vivre, justement, il est important de le rendre attrayant – et il l'est ! – mais aussi « évolutif ». « Pour qui entre dans notre bibliothèque, c'est d'inspiration qu'il doit être enveloppé. La bibliothèque a aussi vocation à s'ouvrir à toute forme de créations. Elle n'est pas qu'un lieu de distribution de livres, DVC ou autre CD », développe Tamara Sondag.

Lieu de créativité, lieu d'inspiration, ce sont ces deux principales lignes directrices qui ont insufflé l'idée de solliciter des artistes. Quelques contacts et le tour était joué. Ils ont d'emblée accroché au projet. « Les artistes se sont déplacés, ont pris le temps de ressentir le bâtiment et ont choisi « un coin de mur » adapté à leur style et à leur art. Dessin, graffiti, peinture, chacun dans son style s'est mis au travail pour produire des esquisses qu'ils nous ont soumises. » Un feu vert donné ils se sont mis à l'œuvre. →



Ils étaient quatre et bientôt plus

Ils sont quatre ; quatre artistes à s'être penchés sur les murs de la bibliothèque. Et de leur inclination sont nées de belles productions. Les heureux élus, Sandra Biewers, Lisa Junius, Sabrina Kaufmann et Andy Genen, se sont attelés, dans leur atelier ou sur place, pour créer des œuvres adaptées au lieu, singulières et attirantes. Ces travaux sont dorénavant visibles sur les murs de la bibliothèque. Artistes connus et reconnus pour avoir organisé des ateliers, pour avoir participé au centenaire de la bibliothèque, ils ont été contactés pour illuminer le bâtiment de leurs œuvres et ont sauté à pieds joints dans l'aventure. L'inspiration est-elle venue d'emblée ? « Nous étions libres de créer comme bon nous semble. Quand on m'a proposé ce projet, je travaillais alors sur un personnage dessiné, monté sur des photographies et visible dans différents endroits du Luxembourg. Il s'agissait en quelque sorte d'un journal de voyage de type scrapbooking. J'ai proposé une création similaire, « le personnage visite la bibliothèque ». Proposition acceptée ! », explique Sabrina Kaufmann. « Pour ma part, ce projet m'a donné l'envie de créer une composition plus dynamique que d'habitude, la fresque démarrant au sol pour s'élever et passer au-dessus des portes », rajoute Lisa Junius. Pour Sandra Biewers qui a pu choisir le mur qui lui convenait, elle a réalisé « une adaptation de mon dessin Herja ». Enfin Andy Genen, ne s'est pas mis la pression et a laissé venir les choses : « Comme mon image allait être mise à l'entrée du rayon

bandes dessinées, m'est venue l'idée de représenter le bâtiment dans la partie supérieure de l'image puis de faire une grotte en sous-sol remplie de personnages différents qui se dirigent vers un (gentil) dragon qui garde une montagne de livres ».

L'embellissement de la bibliothèque a ainsi pris une belle tournure, une tournure créative, esthétique, unique. « Le projet n'est pas fini, il reste encore des espaces libres sur les nombreux murs de la bibliothèque », lance Tamara Sondag. Un appel du pied aux artistes ? À bon entendeur ! ■



**« Nous étions
libres de créer
comme bon
nous semble. »**



Biergerbühn

TOUS EN SCÈNE

BIERGERBÜHN

www.biergerbuehn.lu
 @ biergerbuehn@ill.lu

REPRÉSENTATIONS

Vendredi 8 octobre 2021
 à 20h00 & dimanche 10
 octobre à 17h00.
 Lundi 11 pour les scolaires.

INSCRIPTION

biergerbuehn@ill.lu

PERSONNE DE CONTACT

Elisa Baiocchi

INFO ARTICLE

© Texte: Jean-Marc Streit
 © Photo: Moskito

C'est une première au Luxembourg: la co-création d'une pièce théâtrale entre amateurs de toute génération et artistes. Une première qui prendra forme lors de l'année culturelle 2022. En attendant, le collectif de théâtre ILL prépare pour cette année une pièce qui en surprendra plus d'un.

Le scénario a été écrit en 2017. La plume a été portée par le collectif de théâtre Independent Little Lies (ILL). Le support indispensable est venu de la fondation Sommer de la Kulturfabrik et de la Ville d'Esch (la Biergerbühn est une mesure pilote du plan de développement culturel « Connexions »). L'objectif: offrir aux enfants et adolescents l'opportunité de s'exprimer au travers du spectacle vivant. Jeu théâtral, écriture, improvisation et bien d'autres techniques théâtrales et gestuelles sont travaillées lors d'ateliers hebdomadaires avant le grand jour de la représentation.

Très vite, l'activité s'est élargie aux adultes. Encadré par des professionnelles (Linda Bonvini et Anja Hoscheit), le groupe, dorénavant intergénérationnel, se compose cette année de 15 personnes. Dès ce mois d'avril, les répétitions permettront à ces comédiens amateurs de se perfectionner en art du spectacle et peaufiner leur rôle. « Cette année, c'est la pièce « Der Besuch der alten Dame » de Friedrich Dürrenmatt adaptée par Claire Thill qui aura les honneurs de deux représentations tout public, le 8 et 10 octobre prochains au Théâtre d'Esch. Elles seront suivies d'un spectacle à destination des écoles », précise Elisa Baiocchi.

Pièce imposée cette année, mais pièce à créer pour l'année 2022! On vous explique!

Esch 2022, bis repetita

Elles sont nombreuses, les personnes qui ont montré de l'intérêt et de la volonté pour jouer au théâtre en cette année 2021. Devant ce succès, et pour répondre présent à l'événement Esch 2022, l'appel est d'ores et déjà lancé pour reproduire l'initiative l'année prochaine. Oyez, oyez, braves gens, damoiselles et damoiseaux ! Que ce que le théâtre attire, intéresse, enthousiasme, se manifeste sans plus attendre !

L'appel à candidature est en effet lancé pour recruter 15 futurs acteurs... et scénaristes ! « Car, pour 2022, la pièce sera intégralement et collectivement écrite par les participants de l'édition à venir. L'année 2021 est, si je peux me permettre cette comparaison, un amuse-bouche, pour donner goût aux gens. 2022, sera l'année du plat de résistance, où les participants seront partie prenante dans tout le processus de création », développe Elisa. Un seul mot imposé cependant : « Doheem », la thématique du projet ! Il sera ensuite donné libre cours aux participants de l'interpréter comme ils le souhaitent.

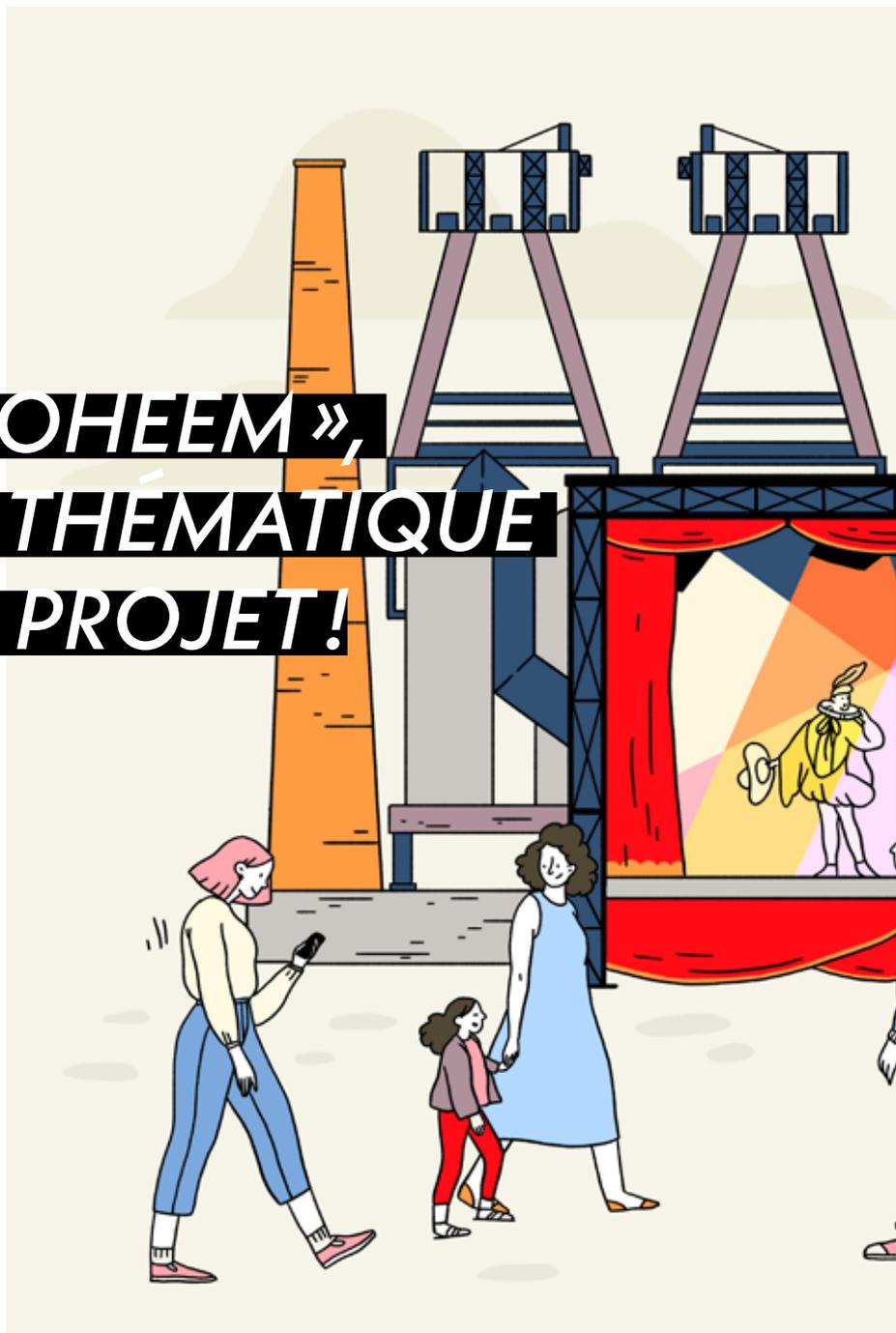
Autre atelier : la couture ! Cette année déjà la confection des costumes est déléguée à un groupe de six participants encadrés des costumières Michèle Tonteling et Alexandra Lichtenberger.

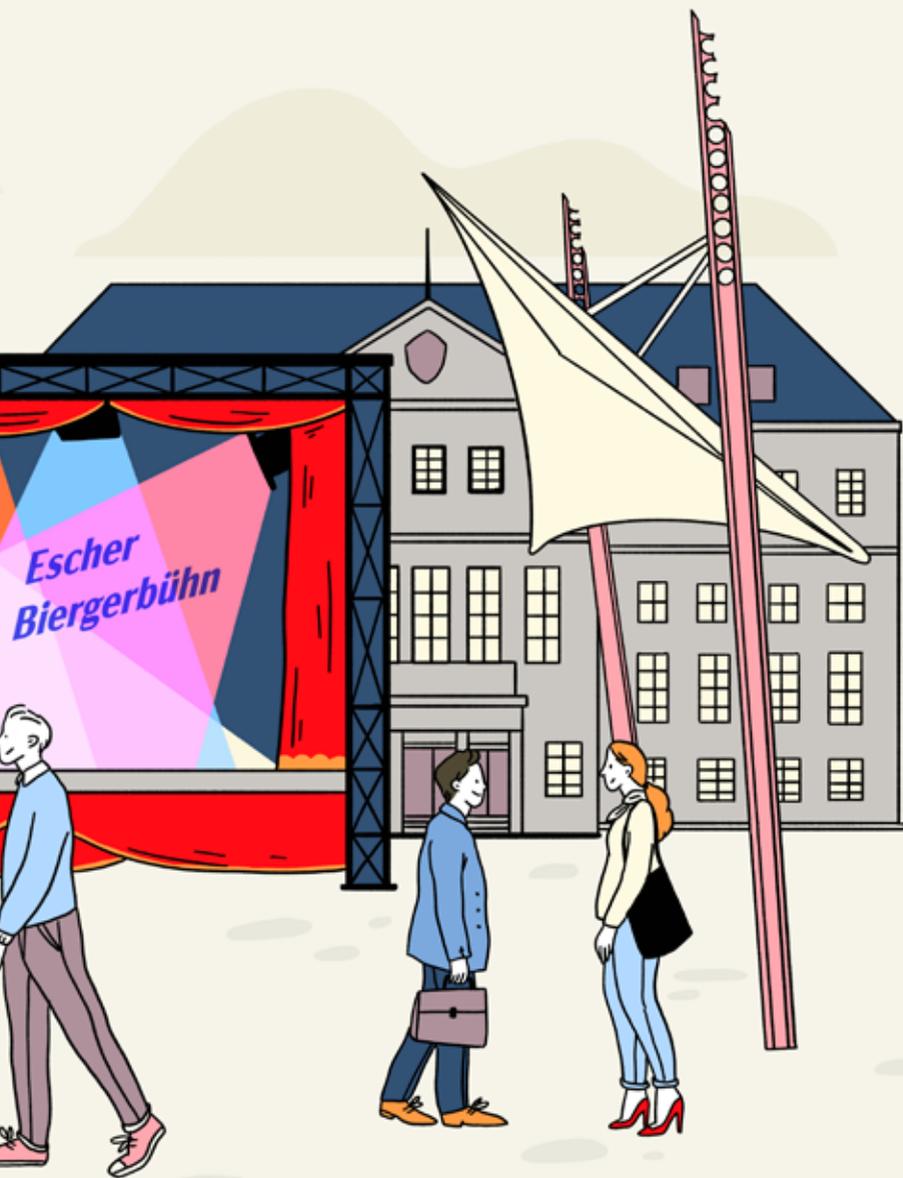
En 2022, les costumes seront, comme cette année, conçus avec du matériel (tissu, fil) de récupération. « Des costumes qui, vous le verrez lors des représentations de cet automne, en impressionneront plus d'un ! » Pour cet atelier, l'appel à participants est également lancé.

En attendant pour qui aime monter sur les planches, la scène leur est ouverte pour une création intergénérationnelle sous l'effigie d'une année 2022 culturelle ! Quant aux spectateurs, le théâtre vous ouvrira ses portes, cette année et l'année à venir, pour d'inoubliables représentations « made in Esch » ■



« DOHEEM », LA THÉMATIQUE DU PROJET !





Kufa's Urban Art Esch

MODESTE MAIS COHÉRENT

KUFA'S URBAN ART ESCH

organisé par la Ville d'Esch-sur-Alzette & Kulturfabrik

INFO ARTICLE

© Texte : Jean-Marc Streit

© Photos : Emile Hengen

La crise sanitaire est passée par là. Elle a mis à mal l'édition précédente; elle oblige à repenser l'édition 2021. Qu'à cela ne tienne! Le Kufa's Urban Art Esch dans sa version « allégée » n'en sera pas moins créative, enthousiasmante et riche en moments d'échanges et de partages.

« On peut considérer à juste titre que le programme est plus modeste que l'année précédente. Notamment parce que le volet pédagogique, très conséquent lors des éditions passées, ne se fera pas. Nous sommes dans l'obligation, en effet, de nous adapter aux restrictions actuelles. », explique Fred Entringer. Pour autant, malgré une version épurée qui met notamment sous silence nombre de festivités, l'édition 2021 animera avec cohérence divers lieux de la ville. Le tout mû par une volonté de cohérence. Cohérence dans les actions, dans la volonté d'embellir la ville, de lui apporter une dimension

culturelle supplémentaire, de fédérer les habitants autour de l'art, de promouvoir le multiculturalisme et l'échange. « Pour cela, nous visons à mettre en place des interventions qui favorisent le fonctionnel bien entendu, mais aussi qui vont « au-delà des murs » en ce sens qu'elles ne sont plus seulement graffitis et peintures murales. Elles dépassent très largement ces champs. C'est pourquoi si les interventions se font toujours avec des artistes urbains, elles se font aussi avec des designers, des architectes et d'autres professionnels des arts et de la culture », rajoute Fred Entringer.

8 + 3

Ce printemps verra le démarrage de onze interventions en divers lieux de la ville. À la gare pour commencer qui comptera pas moins de trois chantiers artistiques, organisés en partenariat avec les CFL. L'une d'entre elles est une « aventure » murale, alliant peintures et végétaux. Ces diverses créations prendront forme l'une après l'autre entre les mois d'avril et juillet 2021. Pour en savoir plus, il faudra patienter jusqu'à fin avril, période où sera dévoilé le programme officiel. Voici pour la gare.

Un peu partout dans la ville, l'Urban Art va apporter à certaines rues et places une attraction nouvelle. À la rue de l'Alzette tout particulièrement qui se verra enjolivée par plusieurs interventions. On retiendra plus particulièrement les peintures au sol d'Irina Moons sur toutes les parties goudronnées de la rue. Elles présenteront le reflet des bâtiments en rappel à l'Alzette qui coule sous les pavés. Autres lieux, autres inspirations, autres artistes également – citons entre autres Chiara Dalhem, Julie Conrad ou encore Kit Empire – ils ont travaillé avec enthousiasme et repensé la ville pour la rendre, dans les mois à venir, plus belle, plus agréable, plus fonctionnelle encore qu'elle ne l'est déjà. Par leur talent, par la volonté des

habitants d'adhérer à ce beau projet, la ville d'Esch poursuit ainsi sa mue.

Carte et visites

« Cette année, Esch est associé au projet européen de cartes Use-it qui mettent en avant les sites parfois méconnus de villes d'Europe. L'art urbain de la ville y sera mis à l'honneur ». La carte sera conçue par un artiste local et rehaussée, au verso, de coups de cœur et de créations de jeunes d'Esch. Cette initiative est réalisée en partenariat avec la Escher Jugendhaus.

Enfin, pour favoriser la découverte des œuvres anciennes et nouvelles des différentes éditions de l'Urban Art, 15 visites guidées sont au programme.

Mais dépêchez-vous, car ces visites sont limitées à 25 personnes et « plus de 1000 personnes se sont déjà montrées intéressées via le réseau social Facebook ». Preuve d'un intérêt certain du grand public. Il est donc temps que la Kufas'Urban Art Esch reprenne possession de la ville ! ■







**« Si les interventions
se font toujours
avec des artistes urbains,
elles se font aussi
avec des designers,
des architectes et
d'autres professionnels
des arts et
de la culture. »**





HELLO ESCH!

NEWS

PICTURE REPORT

Vox Nox - Exposition commune
des artistes Yann Ney et Marc Soisson

ZOOM SUR

Chocolatier Lola Valerius
Vinothek Drupi's

KID'S CORNER

tock tock

News

AFFICHONS L'ÉGALITÉ

« Affichons l'égalité »

La Ville d'Esch-sur-Alzette se joint au projet «Affichons l'égalité» du Conseil national des Femmes du Luxembourg (CNFL) et du SYVICOL, afin de rendre les femmes méritantes plus visibles dans l'espace public. Des panneaux de rues avec des noms de femmes seront apposés à travers toute la ville et seront visibles au mois de mars 2021, dans le cadre de la Journée internationale des Femmes. Vous aurez ainsi l'occasion de (re)découvrir des personnalités ayant marqué l'histoire de la culture, de la science, de la politique, de l'éducation, de la résistance et de beaucoup d'autres domaines.

03.2021

AFFICHONS L'ÉGALITÉ

PENDANT LE MOIS DE MARS RENDONS LES FEMMES PLUS VISIBLES!

1 LE MOIS DU FEMME 2021 - LA COMITÉE Le conseil national des Femmes du Luxembourg (CNFL) a été créé en 2009. Le 8 mars 2021, nous célébrons la Journée internationale des Femmes. Le 8 mars 2021, nous célébrons la Journée internationale des Femmes. Le 8 mars 2021, nous célébrons la Journée internationale des Femmes. Le 8 mars 2021, nous célébrons la Journée internationale des Femmes.

2 L'action symbolique veut sensibiliser à la fois les administrations publiques communales et le grand public à augmenter la visibilité des femmes méritantes dans l'espace public.

3 L'objectif à long terme, sera bien sûr de donner plus de visibilité aux femmes méritantes dans l'espace public.

4 Le CNFL mettra à votre disposition la nouvelle brochure des rues au féminin qui depuis les premiers pas de la Ville d'Esch-sur-Alzette, nous avons pu constater que les femmes méritantes ont été oubliées. Cette brochure contient également des listes de propositions de CNFL. Si vous avez une suggestion pour nous aider dans vos recherches.

LE CNFL RECUEILLERA TOUTES LES PROPOSITIONS ENVERS DES LES COMMUNES ET ORGANISERA UNE SÉRIE D'AUTOCOLLANTS. LE PROJET SERA DIVULGUÉ LARGEMENT DANS LES MOIS SUIVANTS.



Inauguration de l'installation photovoltaïque sur le carport du House of BioHealth

La première installation photovoltaïque du pays montée sur le toit d'un parking couvert a pu être inaugurée en date du 27 janvier 2021 sur le carport du House of BioHealth au quartier Sommet. Il s'agit d'une centrale solaire directement connectée au réseau et suffisamment puissante pour approvisionner quelques 93 ménages en électricité sur une année. Soulignons que c'est bel et bien la centrale la plus performante jamais exploitée sur le territoire de la Ville d'Esch.

Vente de bois de chauffage FSC

La Ville d'Esch propose aux particuliers résidents sur son territoire l'achat de bois de chauffage brut (dans la limite des stocks disponibles). Chaque ménage peut commander un maximum de quatre stères de bois de feuillus mixtes pré-coupé dans différentes tailles. Auparavant gérée par un prestataire externe, la vente de bois de chauffage est dorénavant organisée par la Ville même, en collaboration avec l'Administration de la nature et des forêts. Le bois mis en vente provient exclusivement des forêts locales eschoises et est certifié FSC. Comme il s'agit de bois fraîchement coupé et fendu, il faudra prévoir un endroit de stockage afin de le sécher correctement.

↳ www.esch.lu



Take-out au Escher Bamhauscafé

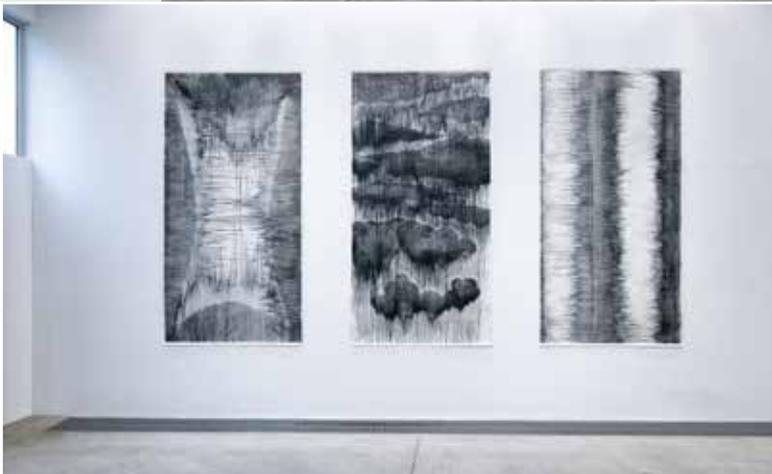
Du lundi au vendredi, entre 10h00 et 16h00 et les samedis et dimanches entre 10h00 et 17h00, le Escher Bamhauscafé vous propose dans son chalet Take-out des boissons chaudes, des boissons non-alcoolisées ainsi que des petits mets à emporter, comme des crêpes par exemple. Veuillez noter que dans ce contexte, les toilettes du Bamhauscafé sont ouvertes au public.

“Liichtmëssdag” à l’Hôtel de Ville

Dans la matinée du 2 février, des élèves d'une classe de précoce de l'école Ale Lycée se sont présentés à l'Hôtel de Ville, munis de lampions, pour chanter la chanson qu'ils avaient spécialement apprise et répétée pour le Liichtmëssdag. Accueillis dans le hall d'entrée par Monsieur l'échevin Christian Weis, ils se sont vus récompensés, comme le veut la tradition, par des friandises.



Picture Report





**Vox Nox - Exposition commune des artistes
Yann Ney et Marc Soisson**

Les artistes Yann Ney et Marc Soisson sont entrés en dialogue de par leurs œuvres pour leur exposition commune Vox Nox à la Galerie Schlassgoart à Esch-sur-Alzette.

• janvier → février 2021



Zoom sur



**« J'adore la ville
et j'ai à coeur
de contribuer à
lui donner vie. »**

Lola Valerius

Pour qui aime le chocolat

Lola Valerius

📍 37, avenue de la Gare
L-4130 Esch-sur-Alzette

@ info@lolavalerius.com
 📌 www.lolavalerius.com
 📞 [lolavalerius](https://www.instagram.com/lolavalerius)
 📌 [lolavalerius.chocolatier](https://www.facebook.com/lolavalerius.chocolatier)

Info Article

© Texte : Jean-Marc Streit
 © Photo : Emile Hengen

Lola et la chocolaterie, c'est une histoire de passion. Une passion qui s'est construite par étapes. Une passion à partager. Une passion à savourer. Une passion à découvrir au 37, avenue de la Gare.

Le timing est on ne peut mieux: juste avant les fêtes de Pâques, une période où le chocolat pousserait presque dans les jardins. C'est donc juste avant cette période gourmande que Lola Valerius ouvre sa chocolaterie au 37, avenue de la Gare. À point nommé pour les amateurs de chocolat de qualité.

Mais que de chemins parcourus pour que cette chocolaterie «made in Esch» voie le jour. Il aura d'abord fallu que Lola Valerius quitte le domaine de l'architecture et obtienne son CAP de pâtisserie, pour entrevoir une chocolaterie locale. Ses premières armes, elle les aura faites à Paris d'abord, au sein de «Un Dimanche à Paris» puis «Les Belles Envies». A Taiwan ensuite, pour quatre mois d'exotisme. Chez Patrick Roger enfin, à nouveau à Paris. Ce n'est que récemment que Lola Valerius a posé ses valises à Esch, sa ville d'origine. «J'adore la ville et j'ai de cœur de contribuer à lui donner vie», explique-t-elle avec enthousiasme. Et les choses se sont enclenchées. Un local a été trouvé: spacieux, beau, situé idéalement au centre-ville. Le chantier suit depuis son cours pour apporter au lieu modernité, esthétique et une finition faite de couleurs chaudes qui «ont pour but de donner envie de rentrer».

L'envie sera aussi et surtout procurée par l'étalage de chocolats et confiseries tous plus attirants les uns que les autres. Bonbons moulés colorés, dragées en chocolat avec des intérieurs noisette, amande ou encore graine de café, pâtes de fruit, pâtes à tartiner et bien entendu un vaste choix de tablettes de chocolats noirs, blancs, au lait ou fourrés. Toutes ces douceurs seront concoctées sur place, de façon artisanale et dans le plus pur respect des produits. «Il s'agira exclusivement de fruits de saison pour les recettes qui en incorporent. Et de manière générale, les chocolats sont préparés autant que possible avec des ingrédients locaux». Des produits frais, sans conservateur! Du sain, du local, du bon!

Pour compléter cette offre de qualité, la chocolaterie sera agrémentée de quelques tables afin que tout un chacun puisse se poser et déguster dans une ambiance propice à prendre du plaisir. Une baie vitrée sépare le magasin du laboratoire, permettant aux clients d'observer les chocolatiers à l'œuvre. On a hâte d'y être! ✖



Vinothek Drupi's

„Wein ist Selbstverständlichkeit“

Vinothek Drupi's

📍 26, rue de l'Alzette
L-4011 Esch-sur-Alzette

🌐 www.drupis.lu
 @ [drupisvino](https://www.instagram.com/drupisvino)
 📞 [drupisvino](https://www.facebook.com/drupisvino)

Infos zum Artikel

© Text: Eric Hamus
 © Foto: Emile Hengen

Die beliebte Escher Vinothek Drupi's war zuletzt Opfer ihres eigenen Erfolges. Mit einem Neuanfang in größeren Räumlichkeiten auf Nummer 26 der Alzettestraße eröffnen sich Salvatore Pica wieder ganz neue Möglichkeiten der Kundenbetreuung. Sein Anspruch aber bleibt der gleiche: Qualitätsweine für ein möglichst breites Publikum.

Etwas Mut gehört schon dazu: Inmitten einer sanitären Krise hat sich Salvatore Pica dazu entschlossen, sein florierendes Geschäft in der Alzettestraße auszubauen. Dafür aber musste Salva, wie der Inhaber des Drupi's liebevoll von Freunden und Stammkunden genannt wird, auf ein größeres Lokal ausweichen. Weit musste er nicht nach neuen Räumlichkeiten suchen: Seit dem 1. Februar empfängt Pica seine Kunden auf Nummer 26 der Alzettestraße, rund fünfzig Meter von der alten Adresse entfernt. Sein Anspruch aber bleibt der gleiche: „Das Drupi's ist und bleibt ein Ort der Begegnung, eine Einkehrmöglichkeit für Menschen, die sich in einem gemütlichen Ambiente treffen wollen, um gemeinsam hochwertige Produkte zu verkosten“, erklärt der Ex-Polizist.

So soll der Schwerpunkt auch weiterhin auf Qualitätsweine aus Italien liegen, die Salvatore Pica persönlich in kleinen Kellereien selektioniert und nach Luxemburg importiert. In den letzten Jahren sind 350 Weine, Apéros und Digestifs zusammen gekommen, die nun in einem deutlich angenehmeren Rahmen angeboten werden können. Tatsächlich ist das „neue“ Drupi's gleich dreimal so groß wie das alte Lokal. Außerdem wurde eine räumliche Trennung eingerichtet, die ganz neue Möglichkeiten der Kundenbetreuung bietet.

Die beliebte Escher Vinothek war zuletzt Opfer ihres eigenen Erfolges. An manchen Abenden platzte die Apérobar dermaßen aus den Nähten, dass die Kunden des Weinhandels nicht immer fachgerecht betreut werden konnten – was für Pica jedoch immer oberste Priorität hat. Diese hohen Ansprüche sollen sowohl für den Weinhandel, als auch für die Weinbar gelten: „Doch war das Lokal oft so voll, dass es für beide Seiten unangenehm wurde. Auf der einen Seite die Einkaufskunden, auf der anderen Seite die Gäste, bei denen es manchmal laut hergeht. Das will ich niemandem mehr zumuten“, erklärt Pica.



Deshalb wurde das neue Lokal räumlich streng getrennt: Im vorderen Bereich finden Besucher das Geschäft mit italienischen Qualitätsprodukten. Hinter dem Kassensbereich können die Gäste nach Ende der Covid-Bestimmungen auch in der Weinbar wieder gemütliche Momente verbringen. „Mein Ziel war es, der Vinothek noch mehr Qualität einzuhauchen, ohne die Weinbar zu vernachlässigen“, so der Inhaber mit italienischen Wurzeln, dem die Begeisterung für Weine bereits in die Wiege gelegt wurde.

„Mein Vater war schon ein großer Weinliebhaber“, erzählt Pica. „Für seine Kinder ist Wein eine Art Selbstverständlichkeit.“ Oft sei er im Urlaub nach Italien gefahren, um dort mit Freunden und Familien lokale Köstlichkeiten zu verkosten. Darunter natürlich auch die qualitativ hochwertigen Weine der Nation. „Beim Wandern habe ich nach und nach alle Provinzen und ihre Weine entdeckt“, meint Salva. Daraus sei vor knapp fünf Jahren der Entschluss gewachsen, eine lebendige, attraktive Vinothek mit ausgewählten Qualitätsprodukten aus der Heimat seiner Vorfahren zu eröffnen.

Im Drupi's werden auch künftig noch Leidenschaft, Kultur und italienischer Lifestyle gelebt und gepflegt. Damit Genuss und Tradition auch

weiterhin im Rampenlicht stehen, hat Salvatore Pica das Personal aufgestockt. Neben einem Sommelier übernimmt künftig eine weitere Person den Service. „Außerdem bin ich dabei, einen weiteren Mitarbeiter einzustellen, der sich ausschließlich um die Esswaren kümmert, die in der Vinothek und der Weinbar angeboten werden“, so Pica. Eine richtige Speisekarte wird das Drupi's auch weiterhin nicht anbieten. Die Platten, die den Kunden beim Wein gereicht werden, werden aber qualitativ ausgebaut.

Als weiteres Novum werden künftig auch Luxemburger Weine angeboten. „Zum Einen, weil die Nachfrage stimmt und zum Anderen, weil wir uns in Luxemburg befinden“, erklärt Pica. „Wir haben hier wirklich exzellente Produkte! Es wäre schade, wenn ein Escher Weingeschäft nicht auch einen Riesling im Angebot hätte.“ Umgekehrt hofft Pica auf die Solidarität der Lokalbevölkerung. Er sei überwältigt von der bisherigen Unterstützung. „Schön wäre es, wenn der aktuelle Zusammenhalt in Corona-Zeiten auch über die sanitäre Krise hinaus bestehen bleiben könnte.“

Die Escher Vinothek „Drupi's – VINO & CO.“ empfängt seine Kunden ab sofort auf 26, rue de l'Alzette. ✕





KID'S CORNER





**Looss dech
vun der Musek
dreiwien!**

TOCK TOCK

Jeunes Publics (de 3 à 6 ans)

Une danseuse se risque délicatement dans un espace rempli de dispositifs surprenants et poétiques. De tâtonnements hésitants en progressions téméraires, d'irritations passagères en émerveillements, elle chemine sur un terrain de jeu où les cinq sens sont malicieusement mis en éveil. Dans ce monde sensoriel et sensiblement déroutant, le toucher devient son et le son devient musique. Invités à la rejoindre, les tout-petits ne seront pas de trop pour venir à bout de cette profusion de textures, de sonorités et de manipulations magiques!

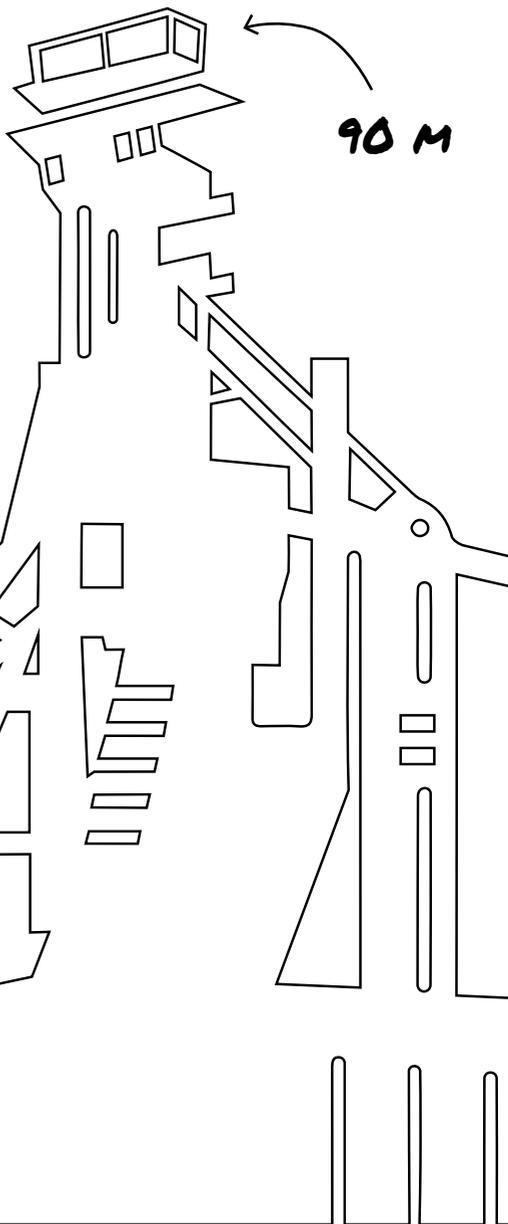
● 09 → 14.03

📍 Théâtre d'Esch



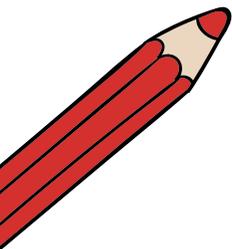
D'MOLBUCH FIR DÉI KLENG

Léieren iwwert dem Molen!



180 STUFEN

90 M



Hochöfen von Belval

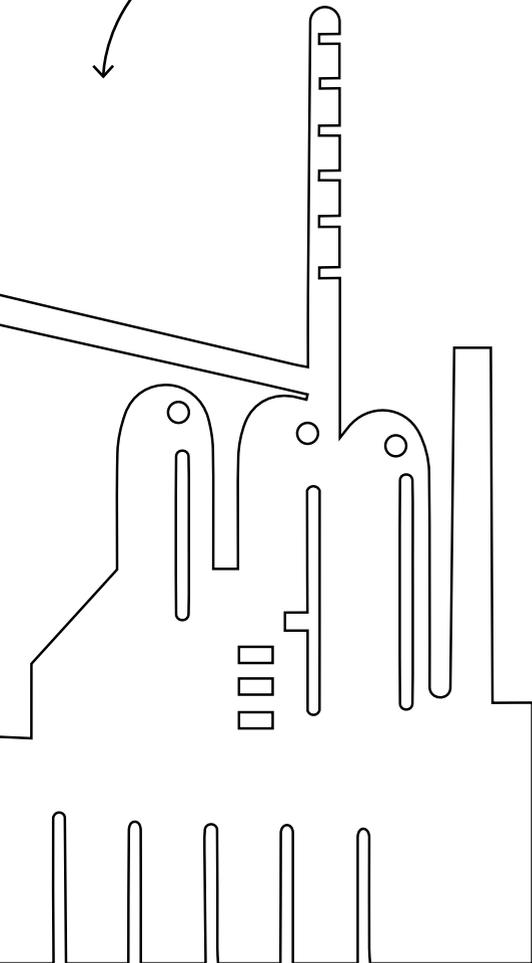
Die Hochöfen von Belval befinden sich in Esch und waren von 1911 bis 1997 aktiv und die zwei erhaltenen, Hochofen A und B, sind seit 2000 als Industriedenkmale geschützt (nationales Monument).

Sie symbolisieren den gesamten kulturellen Reichtum der „Terres Rouges“. Die Hochöfen von Belval, Zeitzeugen einer Ära, die das Land verwandelt hat und eine ausschlaggebende Rolle bei seinem wirtschaftlichen Aufschwung und im Leben der Einwohner gespielt hat, haben nicht nur die Geschichte des Landes sondern auch seine Landschaft tiefgreifend geprägt.

Hier findet man letztendlich die ganze Identität dieser Region mit ihrer faszinierenden Geschichte in geballter Form wieder. Die Stilllegung des letzten noch verbliebenen Hochofens im Jahr 1997 markiert das Ende dieser großen Epoche.

Die Hochöfen von Belval sind ein touristisches und kulturelles Highlight. Der Hochofen A ist bis zu einer Höhe von 40 Metern zugänglich und über 180 Stufen zu erklimmen. Von dort aus kann man eine atemberaubende Aussicht auf ein beispielloses städtebauliches Ensemble genießen.

1965 ERBAUT





park  LUX

NOTRE SAVOIR-FAIRE*
PARTOUT AU LUXEMBOURG

HÔTEL DE
VILLE



BRILL

*EXPLOITATION • ETUDES • EXPERTISES

WWW.PARK  LUX.LU

ESCH 2022



DANS CETTE ÉDITION

"All we need is light"

p.70

Une « Petite maison » éphémère
sur le Campus de Belval

p.82

« Auguste Trémont en 2022 –
Une rencontre revisitée »

p.72

« Monsieur développement
durable » d'Esch2022

p.83

« De l'hybride physique
à l'hybride numérique »

p.77



"ALL WE NEED IS LIGHT"

Martine Glod

Installation lumineuse, 2021

📍 *Annexe22*

*Place de la Résistance
(Brillplaz), Esch-sur-Alzette*

🕒 *30.01 → 27.03*

Je-ve: 14-18h

Sa-di: 11-18h

Fermeture les jours fériés

🌐 www.martineglod.com

Info Article

© *Texte: Esch2022*

© *Photo: Mike Zenari*





Martine Glod, qui a étudié l'art avec un focus sur la peinture, remet sans cesse en question la manière traditionnelle de travailler avec ce support. À la recherche de nouvelles façons de représenter la couleur, elle s'est donné pour défi de remplacer les pinceaux et la peinture par d'autres matériaux. Dans son travail "*Color as light*", réalisé dans le cadre de Luxembourg et la Grande Région Capitale européenne de la culture 2007, elle a ainsi créé des couleurs au moyen de la lumière.

Sa nouvelle installation lumineuse "*All we need is light*" est inspirée des mandalas de sable asiatiques, qu'elle présente à l'Annexe22 dans un pavillon de verre qui évoque la manière dont ils sont exposés en Asie. La forme de son installation est dérivée de la symétrie radiale des mandalas : tournant autour de son axe, la lumière se déploie du centre vers l'extérieur dans des directions différentes. Jusqu'à 16 millions de nuances différentes peuvent être pré-programmées et générées grâce aux barres de LED individuelles, ajoutant la

dimension supplémentaire d'un mouvement pulsatoire.

Le pavillon se transforme ainsi en une sorte de « sanctuaire de lumière », à partir duquel les rayons de lumière colorée se propagent vers l'extérieur et illuminent les alentours de la place de la Résistance (Brillplaz). Le point de lumière sur la place invite les passants à faire une pause et à s'adonner à une sorte de méditation leur permettant de faire une expérience inédite du corps et de l'espace.

Martine Glod (née en 1983 au Luxembourg) vit et travaille au Luxembourg. Diplômée en Arts plastiques de l'Université des Beaux-Arts HBK Saar à Sarrebruck en 2008, elle a obtenu un Master en Sciences humaines, Art et Culture avec une spécialisation en Gestion culturelle de l'Université de Metz. Depuis 2004, elle présente régulièrement son travail dans des expositions personnelles et collectives au Luxembourg et en Sarre. Elle a été artiste en résidence aux Annexes du Château de Bourglinster jusqu'en février 2019.

« AUGUSTE TRÉMONT EN 2022 – UNE RENCONTRE REVISITÉE »

Entretien avec Paul Bertemes

Exposition – ArcelorMittal

• 14.02.2022 → 17.04.2022

📍 *Galerie Schlassgoart
Pavillon du Centenaire/
ArcelorMittal
Boulevard Grande-Duchesse
Charlotte
L-4070 Esch-sur-Alzette*

Info Article

© Texte : Esch2022
© Photo page 72 : Tom Lucas
*Auguste Trémont, « Tigre
Couché », pastel sur papier,
1923, œuvre de la collection
du MNHA. ©Musée National
d'Histoire et d'Art.*

Qui était Auguste Trémont ?

Paul Bertemes : Auguste Trémont était un artiste luxembourgeois, peintre et sculpteur, né à Luxembourg en 1892. Il s'est surtout spécialisé dans la sculpture et la peinture animalière. Après ses études à l'École d'artisans de l'État à Luxembourg, il a intégré l'École nationale des Arts décoratifs et l'École nationale des Beaux-Arts à Paris.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il est en visite au Luxembourg. Alors qu'il essaye de rentrer à Paris par la Suisse, il est arrêté à un poste allemand à la frontière de l'Alsace et est emprisonné. Selon certaines sources, le premier ministre de l'époque, Paul Eyschen, serait intervenu en personne pour le faire libérer. Revenu au Luxembourg, il y reste pendant toute la guerre. Le maître de forges Aloyse Meyer, directeur de l'usine sidérurgique de Dudelange, l'engage alors comme dessinateur technique. Ce travail lui permet de perfectionner sa technique en dessinant les ouvriers au travail, les installations métallurgiques, etc. L'historienne Fanny Weinquin travaille actuellement sur les sources concernant son travail à Dudelange.

Auguste Trémont était aussi en contact avec les artistes de l'époque et a notamment travaillé avec le peintre Ferdinand d'Huart et avec le sculpteur Pierre Federspiel. En 1918, il a donné des cours d'Art à l'Athénée à Luxembourg, en remplacement de Ferdinand d'Huart qui était malade. Georges Schmitt, conservateur au Musée national d'histoire et d'art, écrit dans son livre que Trémont fréquentait aussi à Luxembourg-Ville une « bande de joyeux amis de la bourgeoisie néo-libérale » qui pratiquaient et créaient entre eux des activités poético-satyriques sur le modèle du cabaret du Chat Noir parisien (sans doute bien arrosé...). Comme au Chat Noir, ils pratiquaient notamment le théâtre d'ombre. Trémont était alors le décorateur de ce cabaret, en charge de la scène. Georges Schmitt relate dans la foulée la création d'une pièce, « Clara », « Mystification mystique » en dix tableaux, jouée, entre autres, au Casino de Dudelange le 3 avril 1915, au profit des victimes de la Première Guerre mondiale. Les spectateurs purent notamment y admirer trois femmes nues dansantes, encadrées par une glycine mauve, dans laquelle

se penchaient des perroquets, et un faune incarné par Poutty Stein, célèbre chansonnier et cabarettiste luxembourgeois. L'écrivain Fritz Fischer y interprétait le rôle de Bacchus. Ces deux artistes ont ensuite créé, en mai 1915, le cabaret artistique La Mansarde.

Trémont a aussi réalisé des portraits et croquis de ses amis, et illustré des petits poèmes tels que les petits poèmes d'amour de Paul Palgen (1918). Ces différentes facettes de l'œuvre et de la vie d'Auguste Trémont seront présentes dans la première partie de l'exposition... Vers la fin de la première guerre, il avait aussi un petit atelier à Luxembourg-ville. Après la guerre, il retourne à Paris où il termine ses études et fréquente beaucoup le Jardin des Plantes et le Jardin Zoologique, lieux de ses premiers contacts avec le monde animalier. Ainsi, après s'être consacré dans un premier temps aux paysages, il commence, dans les années 1920, à réaliser des sculptures d'animaux et se spécialise comme peintre et sculpteur animalier.

Cet artiste résolument resté dans le style réaliste (alors qu'il aurait pu évoluer vers l'expressionnisme ou l'art abstrait), excellait dans l'esquisse des animaux, des paysages et des portraits, et avait un « métier » fantastique. Auguste Trémont ne regarde pas seulement les choses qu'il dessine, peint ou sculpte, mais il essaye d'entrer dans les choses elles-mêmes. Il parvient à révéler l'essentiel et l'âme d'un animal, d'un portrait ou d'un paysage.

Très inséré dans le milieu artistique luxembourgeois, il participe notamment au Salon Grand-Ducal et en 1919, reçoit le Prix Grand-Duc Adolphe. Sa participation à la « sécession »

luxembourgeoise, en 1927, avec des artistes luxembourgeois comme Kutter, Cito, Klopp, Rabinger et Schaack souhaitant sortir d'un cadre devenu trop classique, montre qu'il était aussi très au fait des tendances contemporaines. Bien qu'ayant vécu une grande partie de sa vie à Paris, (il est rentré définitivement au Luxembourg en 1976), il est toujours resté étroitement en contact avec son pays natal.

Pourquoi avoir choisi de lui consacrer une exposition dans le cadre d'Esch2022 ?

P. B. : Cette exposition est créée pour la galerie Schlassgoart (ArcelorMittal) qui souhaite valoriser notamment le travail de Trémont à l'usine de Dudelange, et rendre hommage au rayonnement de cet artiste luxembourgeois, tant dans son pays qu'au-delà des frontières, surtout à Paris. Cette exposition permettra aussi de montrer ce qu'était l'usine à l'époque, comment la ville de Dudelange fonctionnait à ce moment-là, etc. Son travail dans le milieu de la sidérurgie s'inscrit dans la thématique « Remix Culture » développée par Esch2022. Il ne s'agit pas seulement de regarder dans le rétroviseur, mais aussi de comprendre ce qui se passait à l'époque tout en initiant un dialogue artistique actuel. Cette approche contemporaine a été confiée à l'artiste-sculpteur luxembourgeois Eric Schumacher qui a étudié à Edimbourg et travaille actuellement à Edimbourg et à Berlin. Il travaille avec l'espace et a déjà réalisé des installations en dialogue avec des artistes plus classiques. L'intervention d'Eric Schumacher dans le cadre de cette exposition consistera à présenter l'œuvre de Trémont dans une scénographie visant à mettre en évidence et analyser sans préjugés la valeur très actuelle de l'œuvre de cet artiste majeur.



Quelles seront les œuvres présentées dans l'exposition ?

P. B. : Il y aura des œuvres qui font partie de l'ancienne collection de l'Arbed qui est à Dudelange, notamment un triptyque réalisé sur des ouvriers au laminoir, conservé un temps au Casino de Dudelange, puis à la direction générale de l'Arbed, avenue de la Liberté, au Luxembourg. D'autres œuvres marquantes témoigneront de son évolution à Paris. Nous allons vraiment nous fixer sur un choix très strict d'œuvres pour créer une exposition en dialogue avec le public. L'exposition présentera ainsi des œuvres de collectionneurs privés, mais aussi des œuvres précises de la Villa Vauban et du Musée National d'Histoire et d'Art, comme l'esquisse de tigre illustrant cet article. Par ailleurs, la thèse du Professeur d'éducation artistique Henri Kraus sur Auguste Trémont témoigne d'une recherche extraordinaire. Plusieurs publications ont déjà été consacrées à Trémont, dont, par exemple celle de Georges Schmitt (1975, publications Arts et Lettres de l'Institut Grand Ducal). La Villa Vauban a également publié un catalogue rétrospectif sur son œuvre. Nic Weber lui a, de plus, consacré tout un fascicule dans les Cahiers luxembourgeois. Cette exposition nécessite un travail de fouille : des collectionneurs me disent : « Je connais quelqu'un qui a encore une esquisse... ». Et nous réaliserons nous-aussi un livre de circonstance sur Trémont, en relation avec le projet d'exposition à la Galerie Schlassgart.



Comment avez-vous retrouvé à l'étranger la trace de certains lions réalisés par Auguste Trémont ?

P. B. : Je voudrais citer un exemple assez intéressant : lors de mes voyages en Grande-Bretagne, j'ai plusieurs fois visité l'ancienne Résidence privée de Sir Winston Churchill, à Chartwell (près de Londres, dans le Kent) qui aujourd'hui fait partie du patrimoine du National Trust : j'y ai découvert un des trois modèles en bronze qui étaient les modèles préfigurant les deux lions disposés devant l'Hôtel de Ville de Luxembourg. Ces deux grands lions ont nécessité plusieurs modèles. Certaines études les montrent

les pieds levés, les pieds plats, etc. Cette œuvre a été offerte en cadeau à Sir Winston Churchill après la Seconde Guerre mondiale, en guise de remerciement du peuple luxembourgeois à la Grande-Bretagne pour son engagement contribuant à la libération du Luxembourg. Le lion de Chartwell appartient aujourd'hui au National Trust. J'ai écrit à l'ambassadeur de Grande-Bretagne pour essayer d'avoir également cette œuvre, très forte au niveau symbolique, dans l'exposition.

Ces œuvres offertes à des personnalités telles que Winston Churchill montrent à quel point l'œuvre de Trémont était reconnue et appréciée.



Quel lien particulier unit Auguste Trémont à la région de Dudelange ?

P. B. : Il s'agit, d'une part, de montrer aux habitants d'aujourd'hui qui habitent le Minett et à tous les autres visiteurs qui viendront visiter l'exposition, qu'un artiste ayant travaillé pendant la première guerre comme dessinateur technique à l'usine de Dudelange, qui était une usine importante à l'époque, a ensuite évolué en réalisant une grande partie de sa carrière à Paris. Cette exposition permettra aux habitants et aux visiteurs de découvrir une partie de leur patrimoine, donc de leur identité, tout en montrant, avec l'intervention

d'un artiste contemporain, que les artistes du passé n'ont rien perdu de leur valeur. Il s'agit ainsi de « dépasser » la seule histoire de l'art.

Comment avez-vous choisi le titre de cette exposition ?

P. B. : Du premier titre de travail qui était « De l'usine de Dudelange aux lions en bronze : Auguste Trémont peintre, sculpteur, dessinateur », le titre a évolué pour mieux prendre en compte la dimension du « Remix » culturel. L'exposition s'intitulera donc « Auguste Trémont en 2022 – une rencontre revisitée », car la rencontre avec l'artiste classique est revisitée par le dialogue avec l'artiste contemporain.

Peut-on dire qu'Auguste Trémont était un artiste européen ?

P. B. : Il était européen car il n'est pas resté au Luxembourg et il a réalisé ce que je recommande à tous les artistes : sortir et dépasser les frontières luxembourgeoises ; aller voir ce qui se fait ailleurs : à Berlin, Londres, Paris ou New-York pour découvrir d'autres espaces, sortir du nid, nouer des contacts et vivre des impulsions très fortes, marquantes pour toute la vie. Et se demander : « Suis-je capable d'évoluer dans un environnement plus vaste que l'environnement luxembourgeois ? ».



ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'exceptionnel Pavillon du Centenaire qui accueillera l'exposition ?

P. B. : L'exposition sera spécifiquement conçue pour le Pavillon du Centenaire, qui a été créé à l'initiative d'Arcelor par l'architecte espagnole Benedetta Tagliabue, internationalement reconnue, et remis en cadeau à la Ville d'Esch-sur-Alzette pour son 100^e anniversaire. J'ai eu la chance de rencontrer cette architecte à plusieurs reprises car nous avons préparé ensemble, avec mediArt, l'exposition d'inauguration de la Galerie Schlassgoart en novembre 2006. Benedetta Tagliabue m'a plusieurs fois raconté que lors de sa première venue à Esch, elle s'est promenée et a vu beaucoup d'arbustes avec des roses sauvages. Elle s'est inspirée de ces roses dans la forme et la structure architecturale du musée qui ressemble à une rose coupée au milieu. Ce bâtiment d'une telle valeur architecturale, représentatif du travail de cette architecte exceptionnelle, vaut la peine d'être mis en évidence dans le cadre d'Esch2022, capitale

européenne de la culture. De plus, Benedetta Tagliabue a également réalisé le bâtiment du Parlement écossais à Edimbourg, ce qui constitue un lien intéressant avec l'artiste eschois Eric Schumacher, eschois de naissance, qui a étudié et vit à Edimbourg.

Un programme pédagogique accompagnera l'exposition (enfants, écoliers, étudiants). Je souhaite que les enfants entrent en dialogue avec les œuvres exposées et aient la possibilité de créer par exemple des dessins que l'on pourrait également exposer. Les enfants, qui ont toujours beaucoup de facilités à entrer en contact avec différents univers artistiques, n'ont pas à dépasser des frontières que souvent les adultes érigent. Donc, il ne s'agit pas seulement d'avoir une approche muséale, mais aussi de montrer comment travailler avec ses racines, ce qu'elles nous disent et en quoi elles peuvent nourrir notre travail d'aujourd'hui. Il est important de regarder dans le rétroviseur tout en allant de l'avant.

14.02.2022 → 17.04.2022

Commissaire d'exposition mandaté par la Galerie Schlassgoart :

Paul Bertemes, mediArt

Historienne : *Fanny Weinquin*

Intervention artistique contemporaine : *Eric Schumacher*

Partenaire de la Galerie Schlassgoart : *Nathalie Becker*

Lieu :

Galerie Schlassgoart

Pavillon du Centenaire / ArcelorMittal

Boulevard Grande-Duchesse Charlotte

L-4070 Esch-sur-Alzette

« DE L'HYBRIDE PHYSIQUE À L'HYBRIDE NUMÉRIQUE »

Entretien avec Martin Honzik et Laura Welzenbach

Martin Honzik et Laura Welzenbach sont les commissaires de l'exposition « REMIX ART » (titre de travail), une exposition majeure du programme de Esch2022.

Ars Electronica

 **ARS ELECTRONICA**
Art, Technology & Society

@ info@ars.electronicart.at
↳ www.ars.electronicart.at

Info Article

© *Texte: Esch2022*
Entretien réalisé en anglais
et traduit par Gauthier
Lesturgie
© *Photo: Ars Electronica*

Pourriez-vous nous présenter Ars Electronica ? Pourquoi ou comment les choses ont-elles évoluées pour être ce qu'elles sont aujourd'hui ?

Martin Honzik : Ars Electronica est une institution culturelle autrichienne axée sur l'influence des technologies numériques dans notre société, une institution qui représente et soutient une « espèce » plutôt nouvelle et jeune évoluant du vaste monde de l'art contemporain et appelée « artistes médiatiques » (en anglais, « media artists »). Des artistes capables de faire face aux défis technologiques de notre temps, et qui agissent comme une sorte de miroir en nous montrant ce qu'il est possible de faire avec les incroyables technologies et instruments que nous avons inventés. Les arts médiatiques n'existent pas seulement dans le cadre de cette pensée critique, mais aussi et surtout grâce à un ensemble de compétences

qui nous permettent de transformer cette approche critique en solutions prototypiques concrètes au-delà du monde de l'art, directement dans la société. Ars Electronica est une sorte d'organisme, composé du Prix Ars Electronica qui agit comme plateforme pour la communauté internationale des artistes médiatiques, et d'un musée qui s'adresse aux publics régionaux et locaux. Nous organisons également un festival international qui invite des acteurs de la scène artistique mondiale à débattre de questions globales. De plus, nous avons mis en place un laboratoire où l'on transpose des démarches artistiques innovantes aux domaines de l'industrie et de la science. Nous en sommes là aujourd'hui grâce à nos merveilleux talents en matière de création d'instruments, à notre passion pour nos inventions et à notre capacité à interroger et stimuler la complexité de notre monde.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la dernière édition du festival Ars Electronica ?

Laura Welzenbach: Le dernier festival a représenté un défi inouï : en très peu de temps, nous avons décidé de le transformer en festival numérique. C'était déjà une partie importante de notre programme, mais cette année, le numérique est devenu notre principal dispositif, nous permettant un autre rayonnement. Habituellement, la communauté internationale se réunit physiquement à Linz une fois par an. Mais cette année, c'était différent. Le festival, diffusé à travers le monde par le biais de réseaux numériques, était présent dans plusieurs pays.

En relation avec ma question précédente, qu'avez-vous appris de cette situation pandémique ?

M.H.: En off : Ne faites pas confiance à l'intelligence collective [rires]. Plus sérieusement, nous nous sommes rendu compte que plus la situation est étrange et complexe, plus la culture et l'art sont essentiels. C'est précisément dans ce type de situation que l'on découvre à quel point ils sont des outils qui nous permettent de déchiffrer nos comportements. Annuler le festival n'était donc pas une solution. Il fallait faire face à la situation et trouver des alternatives. Le maintien du festival sous forme hybride était aussi un acte symbolique, pour les arts et notre « espèce » artistique (les arts médiatiques) à un moment où nous nous retrouvons tous isolés par la pandémie et les échecs répétés des responsables politiques.

Nous nous sommes demandé si notre réseau de partenaires serait curieux de nous suivre... Nous avons réussi à susciter un formidable enthousiasme : plus de cent soixante partenaires nous ont rejoints, sans aucune perspective de profit économique. Nous en avons déduit qu'il ne s'agit pas de répéter cet exercice pour notre seul plaisir mais plutôt de montrer la valeur que l'art et la culture jouent dans notre société.



L.W.: Je trouve intéressant que la notion d'hybride entre numérique et physique nous vienne plus naturellement car les arts médiatiques sont hybrides par nature. Aujourd'hui, de nombreux autres domaines se tournent vers nous et s'interrogent : « Hé, les arts médiatiques ! Qu'avez-vous développé jusqu'à maintenant ? ». Parce que je pense qu'ils peuvent apprendre de nous, nous avons façonné depuis longtemps une véritable tradition avec cette hybridité.

M.H.: C'est un excellent argument. Nous avons littéralement développé des produits qui, en dehors du monde de l'art, peuvent aider les domaines qui sont maintenant confrontés à ce phénomène de transformation numérique : la science, les industries, l'économie et le système éducatif. Nous sommes aujourd'hui dans un paradigme qui nous permet de repenser de manière critique les anciennes règles.



Quel est le thème de l'exposition que vous proposez avec Esch2022 ?

M.H.: Il correspond parfaitement à ce que nous venons de dire. Nous aimerions montrer les manières dont les artistes de notre époque peuvent collaborer en dehors de la sphère des arts. Que se passe-t-il lorsque des artistes collaborent avec des scientifiques et des industriels pour développer ensemble quelque chose? Nous pensons que l'esprit critique des artistes est une nécessité absolue pour faciliter l'émergence de concepts inédits, de nouveaux mondes pour les entreprises, de consciences de soi renouvelées et une manière de comprendre à travers la création à la fois de produits et d'idées.

Quels sont vos principaux objectifs pour cette exposition ? Qu'est-ce que le public peut s'attendre à voir dans le bâtiment de la Möllerei ?

L.W.: S'agissant des objectifs, c'est comme si l'on montrait des prototypes qui apportent des solutions à des problématiques du quotidien. Le public peut s'attendre à une expérience qui le plongera dans ces visions, ces solutions utopiques. Ce sera un voyage ludique qui encourage à être critique, mais aussi à être optimiste. Il est important de montrer l'incroyable potentiel qu'un changement positif peut provoquer. En avoir conscience aujourd'hui nous permet de réencoder les échecs de notre histoire, mais pour cela, nous devons les reconnaître et nous débarrasser de ces erreurs dans nos nouveaux codes.

M.H.: Une fois que nous avons identifié ces grands défis qui nous forcent à changer, nous devons créer un environnement dans lequel nous initiions des rencontres qui démontrent que la solution n'est pas trop éloignée de nous et qu'il nous appartient d'inventer.

Quelles ont été vos impressions lors de votre première visite au Luxembourg, à Esch-sur-Alzette, à Belval et à la Möllerei ?

M.H.: C'était ma première fois au Luxembourg, au terme d'un voyage autour du monde. J'ai passé plus d'un mois en Asie avant d'atterrir en Europe, extrêmement épuisé. Mais je me suis tout de suite senti chez moi. L'Europe me manquait. Au Luxembourg, j'ai rencontré une « espèce » très sympathique : cette influence francophile, ainsi que les influences allemandes et nordiques constituent un « être humain » (au sens dynamique de « human being ») particulier. En allemand, on pourrait dire « schrilling » (étrange) dans le sens le plus positif du terme. J'observe en Autriche une situation un peu similaire entre ce sud palpitant et le nord allemand, froid, structuré et organisé. Et lorsque j'ai vu Belval et son environnement, ça m'a rappelé mon lieu d'origine, son histoire, et celle qui a fait la pertinence de l'institution que nous représentons. Belval est pour moi aussi un prototype, un échantillon de la manière dont les changements se produisent.

L.W.: C'est tellement stimulant de voir que le lieu lui-même coïncide avec notre concept à plusieurs égards. Notre inspiration se développe autour de la notion de « transfert » : comment l'art peut-il passer de l'hybride physique à un hybride numérique? Le lieu lui-même passe d'un usage industriel à un nouvel usage. Il est en constante transformation et je pense que c'est là un aspect merveilleux de la façon dont l'art peut aussi nous aider à faire la transition.



ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

Linz a été Capitale européenne de la culture en 2009 et a reçu le prix de la Ville créative des arts numériques de l'UNESCO en 2014. Quel a été l'impact positif de ces deux labels ?

M.H.: On pourrait remplacer Belval et Esch dans cette dernière question par Linz, et ce serait absolument la même chose. Linz est la première ville d'Europe à avoir développé un plan culturel dont la durée dépasse celle des mandats des responsables politiques. Ces personnes ont vraiment écrit un livre — une véritable bible — pour une ville qui, 30 ans après une grande transition, était sale, très polluée, et marquée en son centre par l'industrie sidérurgique... La qualité de vie n'était pas au rendez-vous, et il a donc été décidé d'en faire une ville culturelle. Ces visionnaires ont fait preuve d'assez d'intelligence pour ne pas se baser à nouveau sur une conception classique de ce que peut être la culture, car Linz se trouve à environ 160 km de Vienne, 100 km de Salzbourg, et 200 km de Prague, et qu'est-ce que l'on y trouve ? Tout simplement les meilleurs opéras et orchestres symphoniques du monde. Heureusement, l'argent n'a pas été investi dans une copie d'une copie, pour être la deuxième ou troisième meilleure ! Ces personnes ont su voir que l'industrialisation était devenue une force d'impulsion extraordinaire pour l'électrification et que cette accélération industrielle avait déjà provoqué un énorme bouleversement sociétal.



Pouvez-vous nous en dire plus sur votre partenariat avec le ZKM | Zentrum für Kunst und Medien de Karlsruhe et le Haus der elektronischen Künste de Bâle ? Comment va-t-il fonctionner ?

M.H.: Je ne crois pas qu'il y ait eu, depuis que je fais partie de cette « sainte société des arts médiatiques », une constellation semblable à celle d'aujourd'hui, car les arts médiatiques sont un sujet assez délicat à aborder avec le reste du monde de l'art contemporain. Nous devons très souvent répondre à la question à la fois basique et très complexe : « est-ce de l'art ? ». On ne veut tout simplement pas se lancer dans ces discussions... Et je pense que nous avons avec nous certaines des institutions les plus pertinentes pour la représentation de ces formes d'arts.

L.W.: Il est très stimulant que notre présence dans la Möllerei et nos partenariats nous permettent de développer une narration continue pendant une année. Il y a un véritable désir de dialogue avec les communautés locales d'Esch, du Luxembourg et la CPHVA qui sont plus diverses que notre communauté locale. C'est une opportunité passionnante d'apprendre en tissant nos narrations avec celles des autres institutions qui auront présenté leurs expositions dans le même espace, juste avant nous.



Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours et vos intérêts professionnels ?

L.W.: J'ai commencé comme cheffe de projet à Vienne pour un petit festival d'arts médiatiques, puis j'ai participé au festival Ars Electronica 2012 à Linz. Je me suis installée à New York où j'ai mené un programme de résidence d'artistes appelé «Eyebeam», axé également sur l'art et la technologie et sur la manière dont les artistes peuvent inventer des solutions aux changements de société. Je suis ensuite revenue en Europe de retour à Ars Electronica où je suis Head of Export (responsable du département Export). Je m'intéresse particulièrement aux récits et à leur narration. A l'origine esthétique, mon approche de l'art s'est définitivement transformée au cours des dix dernières années en une approche politique. Je suis convaincue que la force de l'art réside dans le fait de relier les individus avec les choses.

M.H.: Je suis le directeur artistique d'Ars Electronica et le directeur général du Prix Ars Electronica, du Festival Ars Electronica, de l'horizon artistique des expositions internes, de notre musée et de nos activités d'exportation. J'ai commencé comme artiste et chercheur au Ars Electronica Future Lab. J'ai étudié le design visuel expérimental, donc rien à voir avec les arts numériques: j'ai plutôt des compétences dans la réalisation de films 60 mm, expérimen-

taux et d'avant-garde, et je m'intéressais beaucoup à la performance, au jeu d'acteur-riche et à la musique. J'étais comme une petite abeille qui butinait de fleur en fleur, chaque fleur éveillait simplement ma curiosité pour la suivante. Mais ça reste une attitude.

L'exposition «REMIX ART» (titre de travail) de Ars Electronica sera présentée à Belval, dans la Möllerei, entre septembre et octobre 2022.

Elle s'inscrit dans une série de 3 expositions dédiées aux arts médiatiques et réalisées avec deux autres institutions spécialistes de ce domaine et internationalement reconnues: le ZKM | Zentrum für Kunst und Medien et le Haus der elektronischen Künste Basel. Ces expositions seront les temps forts de Esch2022 et le point de départ de nombreux événements à destination de tous les publics.

La Möllerei, actuellement en cours de rénovation, sera le principal lieu d'exposition dans le cadre d'Esch2022. Le bâtiment, construit en deux étapes, entre 1963 et 1970, a servi au stockage du coke et du minerai des hauts-fourneaux A et B. La partie nord de la Möllerei accueille le Luxembourg Learning Centre inauguré en 2018. La partie sud sera utilisée dans le cadre d'Esch2022.





ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE



UNE « PETITE MAISON » ÉPHÉMÈRE SUR LE CAMPUS DE BELVAL

• 01.2022 → 12.2022

↳ www.masterarchitecture.lu

Info Article

© Text: Esch2022

© Photo: uni.lu

Le projet «Petite maison», porté par l'Université du Luxembourg et initié par le Master en architecture, consiste à construire une maison éphémère selon un principe collaboratif à la fois novateur et créatif, sur le thème de la circularité. Cette architecture éphémère sera installée sur le Campus Belval, sur le parvis près du bâtiment de la Maison du Savoir. Lieu de rencontre, la «Petite maison» sera aussi un lieu d'accueil et d'information pour les usagers du site, tant sur les activités d'Esch2022 que les activités récurrentes et ponctuelles du campus.

En réseau avec d'autres lieux sur le thème de la circularité, la «Petite maison», comme son nom l'indique, de taille réduite, sera construite par des architectes, des ingénieurs, des experts avec l'assistance de jeunes étudiants de l'Université de Luxembourg, en coopération avec des partenaires locaux et internationaux. Le thème de la circularité au sens large renverra à celui d'une culture résiliente. Concevoir et réaliser une petite maison innovante, en créant de toute pièce une communauté spécifique autour du projet, s'appuie sur un processus expérimental. Celui-ci sera documenté par un archivage continu et systématique, rendu public via un blog. Ce projet permettra ainsi de fédérer plusieurs communautés: des étudiants, des professeurs, des chercheurs mais aussi des usagers du quartier, des associations locales, des entrepreneurs, etc.

Arch^{MA}
UniLu

« MONSIEUR DÉVELOPPEMENT DURABLE » D'ESCH2022

Entretien avec Matthieu Gillieron

Info Article

© Text: Esch2022

© Photo: Lynn Theisen

Quelle est ta fonction à Esch2022?

Je suis chargé de coordination en matière de développement durable et d'action climat. Mon travail consiste, après avoir rédigé la Charte de développement durable, à la mettre en place afin d'encadrer les événements des porteurs de projets et les manifestations Esch2022. La Charte et sa boîte à outils ont vocation à insuffler du développement durable et à accompagner les différents acteurs afin de trouver des solutions à long terme. L'un des objectifs est d'obtenir un phénomène de cristallisation autour du développement durable et que les différents acteurs puissent rejoindre ce mouvement.

Le deuxième volet de mon métier, interne à Esch2022, est la mise en place d'une politique RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) et de s'assurer qu'Esch2022 montre l'exemple dans ce domaine en appliquant au quotidien les valeurs que la Capitale européenne de la culture défend dans sa Charte.

Pour toi, qu'est-ce que le développement durable ?

Le développement durable induit une réflexion qui comporte trois dimensions : l'éco-

logie, le social et l'économie. Tout prendre en considération permet d'avoir une approche holistique, autrement dit une approche globale de la question. Cela permet d'avoir conscience que toute décision a des conséquences qui peuvent impacter des secteurs auxquels on n'aurait pas spontanément pensé.

Si nous prenons pour exemple l'agenda 2030 avec ses 17 objectifs de développement durable, un des objectifs est l'élimination de la faim dans le monde. Pour lutter contre la faim dans le monde, quelle est la solution ? C'est de produire plus pour que tout le monde puisse avoir à manger. Mais produire plus, sous la forme actuelle de l'agriculture, c'est conduire à une production intensive qui appauvrit les sols. Or, l'un des objectifs des Nations Unies est justement d'assurer un maintien de la biodiversité et une richesse des sols. Donc, produire de manière intensive pour lutter contre la faim dans le monde va à l'encontre de l'objectif 9. Il faut donc trouver une solution qui nous permette de produire différemment.

Il ne s'agit donc pas de répondre à un objectif avec des œillères mais d'envisager tous les objectifs dans leur ensemble, c'est cela le développement durable.





Comment ces problématiques interviennent-elles dans le cadre d'Esch2022 ?

Esch2022 est un projet culturel européen qui a une envergure exceptionnelle, mais surtout, c'est un projet local qui permet de travailler avec les acteurs de terrain pour mettre en avant une région, des habitants, des cultures et des spécificités. Tout cela s'intègre dans le développement durable qui consiste, justement, à respecter les habitants et la biosphère. De nombreux projets intègrent cette dimension et Esch2022 contribue à les enraciner durablement. La région Esch2022 est déjà très active dans le secteur du développe-

ment durable. De nombreux acteurs très innovants font des choses incroyables. L'intérêt d'Esch2022 est de les rassembler et de les mettre en relation.

Quels sont les différents volets de ce projet polymorphe ? Quels sont tes champs d'intervention ?

La Charte comprend différents éléments qui cherchent à répondre à toutes les problématiques rencontrées pendant un événement : l'avant, le pendant et l'après. Dans le détail, si on se concentre sur le volet «écologie», on aborde par exemple les questions liées à l'alimentation, avec un accent mis sur la transparence sur l'origine des produits, ou encore la lutte

contre le gaspillage alimentaire. Nous travaillons également à la réduction et au tri des déchets. Nous souhaitons, en outre, mettre en place une plate-forme de partage entre les différents acteurs d'Esch2022. Cela consistera en un partage d'outils mais également en un partage de savoirs. Il faut faire en sorte que l'on n'ait pas à acheter du neuf et donc créer de potentiels déchets futurs.

Si on se concentre sur la partie sociale, la question de l'accessibilité aux événements pour les personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap, nécessite d'utiliser les bons outils de communication et d'adapter les événements quand c'est possible : adapter la durée de la visite guidée, prévoir des moments de pauses, etc. Parler d'accessibilité, c'est aussi permettre, comme il est écrit dans la Charte, que toute personne puisse accéder aux événements d'Esch2022, quel que soit son statut social. Nous allons par exemple travailler en étroite collaboration avec l'association Cultur'all sur cette question.

Comment la Charte de développement durable a-t-elle été élaborée ?

La Charte est le fruit d'une réflexion initiée en décembre 2019. À la base, Michel Grevis et Valérie Klein, deux citoyens d'Esch-sur-Alzette, et Thierry Kruchten, Head of Tourism, Mobility and Sustainable Development à Esch2022, ont contacté Nancy Braun (Directeur général d'Esch2022) pour suggérer d'intégrer les problématiques de développement durable dans le projet et mettre en place une Charte de développement durable.

La réflexion a ensuite été organisée autour de groupes de travail rassemblant les communes de la région d'Esch2022, mais également des acteurs de terrain. On peut citer par exemple le CELL, le centre FORMIDA, la SuperDrecksKësch ou encore des associations telles que Op Der Schock ou Klaro, qui ont participé à l'élaboration de cette Charte, et participeront à la mise en place des outils.

La Charte n'a pas vocation à créer du neuf mais à développer des synergies en utilisant des outils et des solutions qui existent déjà. Tout ce qui sera mis en place pour Esch2022 sera réutilisé après. C'est la raison pour laquelle il est très important de travailler avec les acteurs locaux et de trouver des relais sur le terrain.

Quels sont les projets les plus importants en lien avec le développement durable ?

Chaque projet est important pour le développement durable. Pour n'en citer que quelques-uns, il y a le projet « 1001 Tonnen », « H2Only », le travail

avec le centre Formida et le CELL, « Urban Gardening on the Move », ou encore le projet « Petite maison » qui se passera à Belval (cf. article ci-joint). Tout un travail est également réalisé avec les autres capitales européennes de la culture en 2022, Kaunas et Novi Sad. Esch2022 est la première Capitale européenne de la culture à intégrer le développement durable dans sa problématique. Les différents partenaires ont envie d'être impliqués, de mutualiser le travail, de discuter et surtout, d'agir. La Charte appelle des actions concrètes et il va falloir passer à l'action.

Le développement durable est-il lié à la culture, au tourisme ou tout à la fois ?

Le tourisme responsable est essentiel : s'approprier un lieu, c'est avoir conscience des spécificités culturelles et des spécificités des habitants. C'est respecter les populations, les cultures et l'environnement. La culture est un moyen de communication et d'expression incroyable pour véhiculer des messages forts. Avec son projet « 1001 Tonnen », Jessica Theis, photographie des déchets sauvages, abandonnés dans la nature. Ces 1001 tonnes correspondent à la totalité des déchets sauvages abandonnés par les Luxembourgeois en une année. Jessica Theis utilise quelque chose qui n'avait pas vocation à être là et le transforme en objet d'art. Ses photographies sont très belles et sensibilisent les gens, mais je trouve que le plus intéressant est de se dire que l'on espère que ce qu'elle a pris en photo n'existe plus et que ces déchets sauvages ont été ramassés.

Quels sont tes hobbies en dehors du développement durable ?

J'ai plusieurs passions, dont, les jeux de société. J'ai par exemple organisé des soirées jeux de société dans des bars à Luxembourg-ville. Je passe énormément de temps dans des petits magasins, à chercher et fouiller pour trouver le vinyle ou le livre qui m'intéresse. J'ai constamment envie de découvrir de nouvelles choses.

Achètes-tu des livres version papier ou des livres en version digitale, dans une perspective de développement durable ?

Le digital n'est pas forcément mieux pour le développement durable à cause du stockage de données et l'alimentation de la liseuse ou de la tablette. Je préfère le livre papier qui permet de rencontrer le libraire, d'apprécier le contact physique avec le papier et de transmettre les livres que j'ai fini de lire. Acheter chez son libraire est, pour moi, un acte durable.

Agenda

MARS

02 – MARDI

La mère coupable

Théâtre & cabaret

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch



05 – VENDREDI

Hikikomori

Théâtre & cabaret

🕒 20h00

📍 Kulturfabrik

05 – VENDREDI

The Great He-Goat

Danse

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch

06 – SAMEDI

Les Enseignants du Conservatoire - R. Gross & A. Kraus

Musique

🕒 20h00

📍 Conservatoire d'Esch

10 – MERCREDI

Séance d'information Info-Zenter Demenz

Formation continue

& conférences

🕒 14h00 – 17h00

📍 Escher BiBSS

13 – SAMEDI

Queen Symphonic

Musique

🕒 19h00

📍 Rockhal

Why women kill

Musique

🕒 20h00

📍 Conservatoire d'Esch

14 – DIMANCHE

Tock tock

Danse

🕒 11h00–12h00

16h00–17h00

📍 Rockhal

16 – MARDI

Mozart à 2 / Beethoven 6

Danse

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch



Smartphone-café avec GoldenMe

Formation continue

& conférences

🕒 14h00 – 16h00

📍 Escher BiBSS

19 – VENDREDI

There's no business like...

Musique

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch

Go March

Musique

🕒 20h00

📍 Kulturfabrik

“Waking the Mountain” de Marina Fonseca & Lisa Junius

*Littérature, Nature, sport
& loisirs*

🕒 18h00 – 21h00

📍 Kulturfabrik

20 – SAMEDI

La magie des contes

Musique

🕒 18h30

20h00

📍 Conservatoire d'Esch

There's no business like...

Musique

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch

25 – JEUDI

VITAA & SLIMANE

Musique

🕒 19h00

📍 Rockhal

Calimero

Théâtre & cabaret

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch



26 – VENDREDI

Calimero

Théâtre & cabaret

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch

27 – SAMEDI

Rebellion

Musique

🕒 20h00

📍 Conservatoire d'Esch



TARAB (REPORTÉ)

Musique, Fêtes & marchés

🕒 20h00

📍 Kulturfabrik

28 – DIMANCHE

Séance Académique

Formation continue

& conférences

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch

29 – LUNDI

Asaf Avidan & Band

Musique

🕒 19h30

📍 Rockhal

30 – MARDI

Prix de la musique - Rotary Club Esch-sur-Alzette

Musique

🕒 20h00

📍 Théâtre d'Esch

AVRIL

02 - VENDREDI

Gaëil Faye

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal

03 - SAMEDI

Parkway Drive

Musique
 ⌚ 18h00
 📍 Rockhal

RK

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal

07 - MERCREDI

47TER

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal

08 - JEUDI

Loïc Nottet

Musique
 ⌚ 18h00
 📍 Rockhal

Catastrophe - Gong !

Musique
 ⌚ 20h00
 📍 Kulturfabrik



14 - MERCREDI

Laura Cox

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal



16 - VENDREDI

IAM

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal

Conception

Musique
 ⌚ 19h30
 📍 Rockhal



17 - SAMEDI

La belle au bois dormant

Musique
 ⌚ 18h00
 📍 Rockhal

Jaga Jazzist

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal

Ladaniva

Musique
 ⌚ 20h00
 📍 Kulturfabrik

20 - MARDI

Pas un pour me dire merci

Théâtre & cabaret
 ⌚ 20h00
 📍 Théâtre d'Esch

23 - VENDREDI

Pomme

Musique
 ⌚ 19h00
 📍 Rockhal

Pas un pour me dire merci

Théâtre & cabaret
 ⌚ 20h00
 📍 Théâtre d'Esch

Les Enseignants du Conservatoire - Bläserquintett mit Klavier

Musique
 ⌚ 20h00
 📍 Conservatoire d'Esch



25 - DIMANCHE

Pas un pour me dire merci

Théâtre & cabaret
 ⌚ 17h00
 📍 Théâtre d'Esch



27 - MARDI

Amy Macdonald

Musique
 ⌚ 18h00
 📍 Rockhal

30 - VENDREDI

3x20

Danse, Musique
 ⌚ 20h00
 📍 Théâtre d'Esch

Musikalische Lesung

Musique
 ⌚ 20h00
 📍 Conservatoire d'Esch

Mario Batkovic

Musique
 ⌚ 20h00
 📍 Kulturfabrik

MAI

02 – DIMANCHE

3×20

Danse, Musique
⦿ 17h00

📍 Théâtre d'Esch



Kid Francescoli

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

03 – LUNDI

THERAPY?

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

04 – MARDI

Si mer nach ze retten?

Théâtre & cabaret
⦿ 20h00
📍 Théâtre d'Esch

05 – MERCREDI

Si mer nach ze retten?

Théâtre & cabaret
⦿ 20h00
📍 Théâtre d'Esch

07 – VENDREDI

Steffen Hensler

Musique
⦿ 19h00
📍 RockhalSteffen Hensler -
#Manche Mögens Heiss!
Hensler Live!Théâtre & cabaret
⦿ 20h00
📍 Rockhal

Speakeasy

Cirque & art de la rue
⦿ 20h00
📍 Théâtre d'Esch

08 – SAMEDI

Le lac des cygnes

Musique
⦿ 17h30
📍 Rockhal

09 – DIMANCHE

YES

Musique
⦿ 18h00
⦿ 20h00
📍 Rockhal

11 – MARDI

Buster

Musique
⦿ 20h00
📍 Théâtre d'Esch

12 – MERCREDI

Typh Barrow

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

14 – VENDREDI

Alex Lutz

Théâtre & cabaret
⦿ 20h00
📍 Théâtre d'Esch

16 – DIMANCHE

Humanimal

Danse, Musique
⦿ 16h00
📍 Théâtre d'Esch

22 – SAMEDI

Gianna Nannini

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

23 – DIMANCHE

Nightwish

Musique
⦿ 17h00
📍 Rockhal

26 – MERCREDI

Deathstars

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

27 – JEUDI

Jojo Mayer / Nerve

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

28 – VENDREDI

Halloween

Musique
⦿ 17h30
📍 Rockhal

Les Ogres de Barback

Musique
⦿ 19h00
📍 Rockhal

Sin permisio

Danse, Musique
⦿ 20h00
📍 Théâtre d'Esch

29 – SAMEDI

Altin Gün

Musique
⦿ 20h00
📍 Kulturfabrik

30 – DIMANCHE

Flamenclohn

Danse, Cirque
& art de la rue
⦿ 16h00
📍 Théâtre d'Esch

Pentatonix

Musique
⦿ 18h00
📍 Rockhal

EXPOSITIONS

30.01.2021 → 27.03.2021

**All We Need Is Light -
A Light-Art installation
by Martine Glod**

Expositions
☞ Annexe22

11.2020 → 05.2021

L'art et la mémoire

Expositions
☞ Musée national
de la Résistance

15.12.2020 → 30.06.2021

**Témoigner de ces vies /
Von diesen Leben zeugen**

Expositions, Arts plastiques
☞ Place de la Résistance

18.03

D'Hinzterter Barack

Conférence
☞ retransmission sur Youtube

17.04 → 10.07

**Artistes Luxembourgeois sous
confinement**

Expositions
☞ Kamellebuttek

23.04

Projet « Stoplersteine »

Pose de pierres
☞ Musée national
de la Résistance

28.04

**NS-Architektur in
Luxemburg und Esch/Alzette**

Conférence
☞ retransmission sur Youtube

06.05

**Sowjetische
Zwangsarbeiter- Innen
in Luxemburg**

Conférence
☞ retransmission sur Youtube

→ 31.10 inclus

Programme du Fonds Belval

Visite
☞ Entrée du Haut Fourneau A



VOTRE ÉVÉNEMENT ICI?

inscrivez-le
gratuitement avant le
23 AVRIL
sur le site
[eventsinluxembourg.lu](https://www.eventsinluxembourg.lu)



EVENTS IN
LUXEMBOURG

PROCHAINE ÉDITION : JUIN – AOÛT 2021

Adresses utiles

1 Beival Plaza

7, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
☎ 26 17 51 79
🌐 www.bevalshopping.lu
✉ info@bevalplaza.com

2 Bibliothèque Municipale

26, rue Emile Mayrisch
L-4240 Esch/Alzette
☎ 27 54 49 60
🌐 www.bibliotheque.esch.lu
✉ bibliotheque@villeesch.lu
🕒 Lu: 14h – 17h
Ma: 10h – 12h / 14h – 17h
Me: 13h30 – 17h
Je: 10h – 12h / 14h – 17h
Ve: 15h – 19h
Sa: 10h – 12h

3 Casa d'Italia

145, rue de l'Alzette
L-4011 Esch/Alzette

4 Centre Culturel Kulturfabrik

116, rue de Luxembourg
L-4221 Esch/Alzette
☎ 55 44 93 1
🌐 www.kulturfabrik.lu
✉ mail@kulturfabrik.lu
🕒 Lu – ve: 09h – 12h / 13h – 17h

5 Centre Omnisports Henri Schmitz

Boulevard Hubert
Clement
L-4064 Esch/Alzette
☎ 27 54 39 00

6 CineKinosch

116, rue de Luxembourg
L-4221 Esch/Alzette
☎ 55 44 93 -1

7 Conservatoire de Musique

50, rue d'Audun
L-4018 Esch/Alzette
☎ 54 97 25
🌐 www.conservatoire.esch.lu
🕒 Lu – sa: 08h – 12h / 14h – 18h
① Réservation et vente en ligne

8 Escher Infofabrik

85, rue de l'Alzette
L-4011 Esch-sur-Alzette
☎ 54 16 37
🌐 www.citylife.esch.lu
🕒 Lu – sa: 09h – 18h

9 Galerie du Photoclub Esch

École du Brill
Place de la Résistance
L-4041 Esch/Alzette
✉ pce@pce.lu

10 Galerie du Théâtre d'Esch

122, rue de l'Alzette
L-4010 Esch/Alzette
☎ 27 54 40 50
🕒 Ma – sa: 14h – 18h

11 Galerie Schlassgoart au Pavillon du Centenaire

Boulevard Grande-Duchesse Charlotte
L-4070 Esch/Alzette
☎ 54 73 83 408
🌐 www.schlassgoart.lu
🕒 Ma – sa: 14h – 18h
Fermeture les jours fériés

12 Galerie Terre Rouge

116, rue de Luxembourg
L-4221 Esch/Alzette
☎ 55 44 93

13 Hôtel de Ville

Place de l'Hôtel de Ville
L-4138 Esch/Alzette
☎ 27 54 1
🌐 www.esch.lu
🕒 Lu – ve: 08h – 17h

14 Kamellebuttek

14, rue Marcel Reuland
L-4305 Esch/Alzette
☎ 691 370 090
🌐 www.kamellebuttek.lu
✉ hello@kamellebuttek.lu
🕒 Me: 14h – 19h
Je: 15h – 20h
Sa: 14h – 19h

15 Rockhal

5, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
☎ 24 55 1
🌐 www.rockhal.lu
✉ info@rockhal.lu
🕒 Lu – ve: 09h – 13h / 14h – 18h

16 Service Culture / Maison Mousset

163, rue de Luxembourg
L-4222 Esch/Alzette
☎ 27 54 78 30
✉ culture@villeesch.lu

17 Service Jeunesse

10, rue du Commerce
L-4067 Esch/Alzette
☎ 27 54 88 60
✉ jeunesse@villeesch.lu

18 Stade de la Frontière

Rue Renaudin
L-4304 Esch/Alzette

19 Stade Emile Mayrisch

Rue du Stade
L-4325 Esch/Alzette
☎ 54 94 95

20 Théâtre d'Esch

122, rue de l'Alzette
L-4010 Esch/Alzette
☎ 27 54 50 10 & 27 54 50 20
🌐 www.theatre.esch.lu
🕒 Lu: 13h – 17h
Ma – Ve: 13h – 17h
① Réservation et vente en ligne

21 Université du Luxembourg

Campus Belval
Luxembourg Centre for Systems Biomedicine
House of Biomedicine
7, avenue des Hauts-Fourneaux
L-4362 Esch/Alzette
☎ 46 66 44 4000

22 Kinopolis Belval

7, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
☎ 26 57 20 1
🌐 www.kinopolis.lu
🕒 Lu – di: 13h – 23h30

23 Massenoire

Avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch/Alzette
☎ 26 84 01
🌐 www.fonds-belval.lu
✉ fb@fonds-belval.lu
🕒 Me – ve: 12h – 19h
Sa: 10h – 18h
Di: 14h – 18h
① Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

24 Musée national de la Résistance

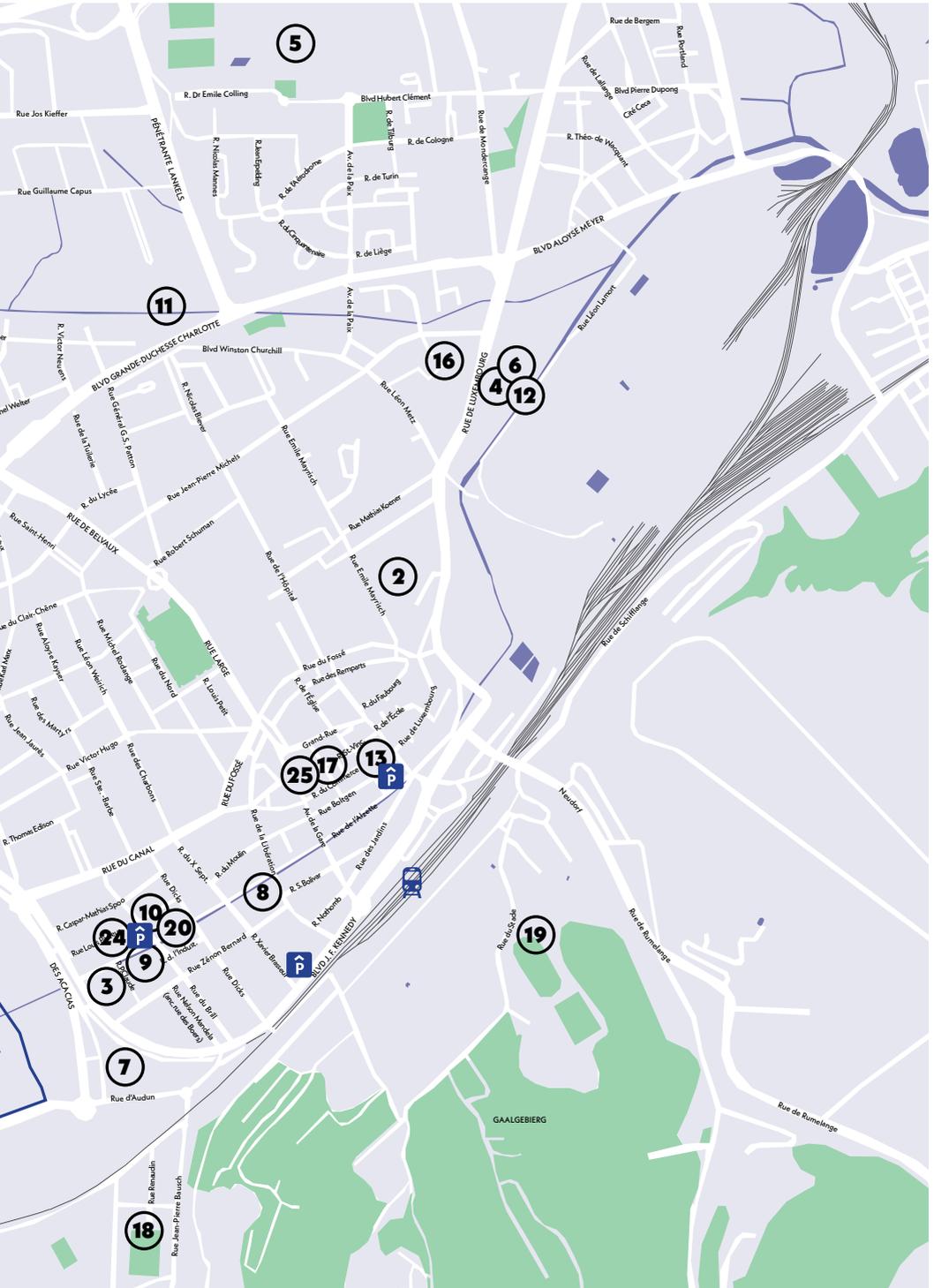
Place de la Résistance
L-4041 Esch/Alzette
☎ 27 54 59 95
🌐 www.musee-resistance.lu
✉ musee@ville.lu
🕒 Ma – di: 14h – 18h
① Entrée libre. Visites guidées sur rendez-vous, tous les jours de la semaine à partir de 08h.

25 Point Info Jeunes

10, rue du Commerce
L-4047 Esch/Alzette
☎ 27 54 80 57
🌐 www.pij.lu
www.facebook.com/pijesch
✉ pij@esch.lu
🕒 Lu – ve: 11h – 17h

Plan de la ville







ma ville, ma vie

KultEsch

Édition Mars - Mai 2021

Rédaction

Coordination : Service Relations Publiques

Collaboration : Claude Hermann, Emile Hengen, Eric Hamus

Esch 2022, Gilles Kommès, Jean-Marc Streit, Laura Juncker,

Luc Schloesser, Sascha Seil.

☎ (+352) 27 54 41 10

📧 citylife.esch.lu/kultesch @ info.kultesch@esch.lu

Régie Publicitaire

Imprimerie Centrale

☎ (+352) 48 00 22 1

@ regie@ic.lu

Design



Moskito S.A.

20, rue des Sangliers | L-7344 Steinsel

☎ (+352) 26 33 44 82

📧 moskito.lu @ moien@moskito.lu

Impression

Imprimerie Centrale

Tirage 20.000 exemplaires

Prochaine édition

Juin - Août 2021

Abonnement

Envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées à l'adresse suivante :

abonnement.kultesch@esch.lu

ISSN : 2354-4562





Kultur am beschte Liicht

100% erneierbar Energie sudstrom.lu

